



History | Histoire

Cent cinquante ans d'histoire

Par Steve Fortin

Depuis la Conquête

Situé au pied du majestueux Mont-Royal, à Montréal, le manège militaire du régiment des Canadian Grenadier Guards (CGG) semble veiller sur la ville. Il se fond dans le décor des rues étroites qui bordent le parc Jeanne-Mance. Rien de plus normal, aux dires du Major (retraité) Terence Whitty, ancien membre du régiment qui en fait encore beaucoup pour l'unité, aujourd'hui chef de la direction de la Ligue des Cadets de l'Armée de terre du Canada : « L'histoire du régiment des CGG et celle de la ville de Montréal s'imbriquent. »

Comme partout ailleurs au Canada, tant ceux qui ont fait partie du CGG que ceux qui en font partie actuellement sont fiers de l'histoire de leur régiment; ici, on aime bien se vanter de faire partie de la « plus vieille unité de milice du Canada ».

► Suite à la page 4

150 years of history

By Steve Fortin

Since the conquest

Located at the foot of Montréal's majestic Mont-Royal, the Canadian Grenadier Guards (CGG) Armoury seems to watch over the city. It blends into the narrow streets that run along Jeanne-Mance Park. Nothing could be more normal, according to Major (Ret) Terence Whitty, former member of the regiment who still does a lot for the unit and now heads the Army Cadet League of Canada. "The history of the CGG is closely entwined with the history of Montréal," he says.

As elsewhere in Canada, former and current CGG members are proud of their regiment's history, and people like to boast that they belong to "Canada's oldest militia unit".

► Continued on page 5

CF online Exercise Prescriptions

One-stop shop for CF EXPRES test readiness

By Manuela Charette

As phase two of WebEXPRES, Personnel Support Programs' (PSP's) Exercise Prescriptions is a powerful interactive tool that provides fitness recommendations to CF personnel—Regular and Reserve Force—who have recently taken or will be taking their CF EXPRES tests in the near future. The online tool provides an easy physical training resource for all personnel regardless of location.

Fitness prescriptions are conceived by Personnel Support Programs human performance and conditioning specialists in collaboration with sports medicine physicians.

Based on your EXPRES test results, PSP Exercise Prescriptions will calculate and analyze your EXPRES test results; report on your aerobic fitness and muscular strength and endurance fitness results; display a table that shows your target heart rate zone; create a printable 12-week exercise program based on your age, gender and EXPRES test results; and show illustrated instructions on how to perform specific exercises.

The official launch of the online tool is April 1. You can access the application at www.cfpsa.com/EXPRESprescription.

Prescriptions d'exercices des PSP

Un outil complet pour se préparer au test EXPRES des FC

Par Manuela Charette

Prescriptions d'exercices des PSP, phase deux de WebEXPRES, est un outil interactif et puissant qui donne des recommandations relatives à la condition physique aux militaires de la Force régulière et de la Réserve des FC ayant passé récemment le test EXPRES des FC ou qui le feront sous peu. Cet outil électronique est une ressource d'entraînement physique simple et pratique pour tous les militaires,



2010 Paralympic Winter Games torch bearer Maj Mark Campbell, from Edmonton, wheels his portion of the Torch Relay.

Le Maj Mark Campbell, d'Edmonton, porteur du flambeau pendant les Jeux paralympiques d'hiver 2010, franchit sa partie du relais du flambeau.

Page 2

où qu'ils soient.

Les conseils relatifs à la condition physique sont conçus par les spécialistes du conditionnement et de l'efficacité humaine des Programmes de soutien du personnel, en collaboration avec des médecins spécialisés en médecine sportive.

L'outil électronique calculera et analysera les résultats de votre test EXPRES, rendra compte de votre capacité aérobie, de votre force musculaire et de

vos endurance, affichera un tableau illustrant votre zone de rythme cardiaque visée, créera un programme d'exercice de douze semaines imprimable, en tenant compte de votre âge, de votre sexe et des résultats du test EXPRES, et vous donnera des instructions illustrées sur la façon d'exécuter certains exercices.

La date du lancement officiel de l'outil électronique est le 1^{er} avril. On pourra y accéder au www.cfpsa.com/EXPRESprescription.



Paralympic Winter Games Torch Relay

By Shelley Lipke

ESQUIMALT — Hundreds of people cheered Captain Trevor Greene, of Nanaimo, B.C., as he carried the Paralympic Torch March 6. With his fiancée, Debbie, and his daughter, Grace, by his side, he propelled his wheelchair down Esquimalt's Lyall Street, stopping along the way to shake hands with well wishers.

Capt Greene was the first of many torch bearers on Canada's west coast to participate in the Vancouver 2010 Paralympic Winter Games Torch Relay.

The relay launch point was Esquimalt's Archie Browning Sports Centre, where torch bearers, politicians, members of the public and CF personnel gathered to hear speeches and watch the action.

The Naden Band of Maritime Forces Pacific played for the crowd in bright, warm sunshine, and sailors from HMCS Ottawa staffed military displays.

Rear-Admiral Tyrone Pile spoke to the crowd, expressing his respect for the

athletes of the Paralympic Games and his pride in the CF personnel working to keep the Games safe.

The sixth person to carry the flame was Leading Seaman Kirsten Arensen; like the avid triathlete she is, she sprinted her portion. Lieutenant(N) Hayley Mooney was the last, running the torch to West Bay Marina and boarding a boat bound for the Victoria Ship's Point portion of the relay.

With strong arms and precise movement, the Navy Dragon Anchors paddled in unison to meet Lt(N) Mooney. When they were alongside her boat, she lit the torch of civilian Paralympics coach Peter Lawless, who was then paddled to shore to carry on the Victoria celebration.

The Paralympic Torch was lit March 3 in Ottawa, and visited 10 other Canadian communities on its journey to Vancouver, where it lit the cauldron March 12, officially opening the 2010 Paralympic Winter Games.

Ms. Lipke is a writer with The Lookout.

Capt Trevor Greene, accompanied by his fiancée, Debbie, and his daughter, Grace, wheels through Esquimalt as the first West Coast torch bearer in the 2010 Paralympic Winter Games Torch Relay.

Le Capt Trevor Greene, accompagné de sa fiancée, Debbie, et de sa fille, Grace, traverse Esquimalt à titre de premier porteur du flambeau sur la côte ouest, lors du relais de la flamme des Jeux paralympiques d'hiver de 2010.



SHELLEY LIPKE

Le relais de la flamme des Jeux paralympiques d'hiver

Par Shelley Lipke

ESQUIMALT — Des centaines de personnes ont encouragé le Capitaine Trevor Greene, de Nanaimo, en Colombie-Britannique, lorsqu'il portait la flamme paralympique le 6 mars. Sa fiancée, Debbie, et sa fille, Grace, à ses côtés, il faisait avancer son fauteuil roulant le long de la rue Lyall, à Esquimalt, s'arrêtant pour serrer la main des admirateurs.

Le Capt Greene était le premier parmi les nombreux porteurs du flambeau de la côte ouest du Canada à participer au relais de la flamme des Jeux paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Le relais s'est amorcé au Archie Browning Sports Centre, à Esquimalt, où des porteurs du flambeau, des politiciens, ainsi que des membres du public et des militaires, se sont réunis pour écouter des discours et assister au relais.

La Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique a joué pour la foule sous les rayons chauds du soleil. Par ailleurs, des marins du NCSM Ottawa se sont occupés de l'exposition militaire.

Le Contre-amiral Tyrone Pile a parlé à la foule, faisant part de son respect des athlètes participant aux Jeux paralympiques

et de sa fierté à l'égard du personnel des FC qui travaille au maintien de la sécurité pendant les Jeux paralympiques.

La sixième personne à porter la flamme était la Matelot de 1^{re} classe Kirsten Arensen. La triathlète fervente a foncé pendant son parcours. La Lieutenant de vaisseau Hayley Mooney était la dernière à porter la flamme. Elle a couru avec celle-ci jusqu'à la marina West Bay et est montée à bord d'un bateau à destination de Ship Point, à Victoria, où se déroulerait la prochaine partie du relais.

À l'aide de leurs bras forts et en effectuant des mouvements précis, les Navy Dragon Anchors ont ramé à l'unisson à la rencontre de la Ltv Mooney, qui a allumé le flambeau du civil Peter Lawless, entraîneur aux Jeux paralympiques. Celui-ci a ramé jusqu'au rivage pour poursuivre la fête à Victoria.

La flamme paralympique a été allumée le 3 mars, à Ottawa, et a fait des arrêts dans dix autres villes canadiennes lors de son parcours jusqu'à Vancouver. Le 12 mars, on a allumé la vasque, marquant l'ouverture officielle des Jeux paralympiques d'hiver de 2010.

M^{me} Lipke est journaliste au Lookout.

Contact CFNIS with info

As a result of the offences committed in the Trenton area and the arrest of Colonel Russell Williams, Canadian Forces National Investigation Service (CFNIS) is seeking any relevant information in an effort to examine the possibility that Col Williams may have committed offences within CF military police jurisdiction.

If you have information that you believe is relevant, please share it with your local military police or CFNIS detachment. Contact CFNIS at 1-877-441-4143 or at +Project Red Wing@VCDs CFNIS SD@Ottawa-Hull. Preference: CANFORGEN 041/10.

Le SNEFC cherche de l'information

Par suite des crimes commis à Trenton et l'arrestation du Colonel Russell Williams, le Service national d'enquêtes des Forces canadiennes (SNEFC) souhaite obtenir des renseignements pertinents en vue de déterminer si le Col Williams a commis des crimes relevant de la compétence de la Police militaire des FC.

Si vous détenez de l'information que vous jugez pertinente, veuillez en informer la Police militaire ou le SNEFC. Vous pouvez communiquer avec le SNEFC par courriel, à +Project Red Wing@VCDs CFNIS SD@Ottawa-Hull, ou par téléphone, au 1-877-441-4143.

Voir CANFORGEN 041/10.

MAPLE LEAF **FEUILLE D'ÉRABLE**

The Maple Leaf
ADM(PY)DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(APY)DPAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

TEL / TÉLÉPHONE: 819-967-0783
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@news.gc.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-967-0543
macled.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF
Maj Julie Robarge 819-967-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-967-0657

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-967-0550

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Biele 819-967-0751

COVER/PAGE COUVERTURE LYNDON GOVEAS

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-967-0741
Steve Fortin 819-967-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Plagette 819-967-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSCG

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-967-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

REUR 1485-6326 • NEWS/ISSUE A-JS-065-063-0P-001

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-967-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

RDDC Valcartier est appelé à s'aggrandir

Par Josée Gauvin

Le 24 février dernier, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, était de passage à Recherche et développement pour la défense - Valcartier (RDDC Valcartier) pour y annoncer un investissement de 170 millions de dollars dans le cadre d'un projet d'infrastructure portant sur la construction d'un nouveau complexe pavillonnaire destiné à la recherche scientifique pour la défense et la sécurité et à la normalisation de nombreux bâtiments et laboratoires existants. Accompagné de Josée Verner, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre responsable de la région de Québec, M. MacKay a

souligné l'importance de ces investissements précisant qu'ils s'inscrivaient dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

« Notre gouvernement est conscient que Recherche et développement pour la défense Canada a besoin d'installations appropriées pour répondre aux besoins des programmes de recherche et pour soutenir le travail des militaires au pays et à l'étranger », a déclaré le ministre MacKay.

Les retombées économiques et l'importance de la recherche effectuée pour améliorer les capacités des FC étaient également au cœur des interventions des deux ministres. « Ces investissements contribueront à

consolider le rôle de premier plan des FC et à faire en sorte que les soldats disposent de l'équipement nécessaire à l'accomplissement de leurs missions », a déclaré la ministre Verner.

RDDC Valcartier est une agence du MDN proposant des moyens scientifiques et technologiques permettant d'améliorer les capacités opérationnelles des FC. Depuis plus de 65 ans, RDDC Valcartier est reconnu à l'échelle mondiale pour son expertise dans les domaines de l'optronique, des systèmes d'information et des systèmes de combat et de protection du personnel.

Le projet de renouvellement de l'infrastructure devrait s'échelonner sur une période de dix ans.

DRDC Valcartier to expand, upgrade

By Josée Gauvin

Defence Research and Development Canada - Valcartier (DRDC Valcartier) will be receiving an infusion of \$170 million via a new infrastructure project that includes a new defence and security science research complex, and upgrades to many of its existing buildings and laboratories.

Defence Minister Peter MacKay announced the investment during a February 24 visit to the facility. He was accompanied by Josée Verner, Minister of

Intergovernmental Affairs and Minister for Greater Québec Area. Mr. MacKay underscored the importance of these investments, pointing out that they fall under the Canada First Defence Strategy. "Our government knows that Defence Research and Development Canada needs adequate facilities to meet the demands of its research programs," he said, "and support the work being done by our military personnel at home and abroad."

Both ministers spoke about the economic spin-offs and the significance of research for the improvement of CF capacities. "This investment will help consolidate the

front-line role played by CF," Ms. Verner said, "and make sure that our troops have the equipment they need to carry out their missions."

DRDC Valcartier is a Defence agency that provides scientific and technological solutions to improve the operational capacities of the CF. For more than 65 years, DRDC Valcartier has been recognized worldwide for its expertise in optoelectronics, information systems and personnel combat and protection systems.

The infrastructure renewal project will be carried out over 10 years.

CF donates to Landstuhl Fisher Houses

By Capt Michael Mietzner

Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) commander Major-General Mark McQuillan handed over a donation of US\$20 000 January 29 to Landstuhl Fisher Houses at the Landstuhl Regional Medical Center in Germany. The donation came from the sale of "Support the Troops" merchandise at CANEX outlets across Canada.

Families of CF personnel receiving treatment at Landstuhl Medical Center stay at one of two Fisher Houses free of charge when they're visiting their wounded family member. Hundreds of CF personnel, and some Canadian civilians, have been treated at the medical centre since 2001, and about 100 Canadians have stayed in the Landstuhl Fisher Houses.

The houses are across the street from the medical center, and offer resident families the opportunity to come and go at leisure. Families can draw strength from others in residence who are facing similar difficulties and stress.

Landstuhl Fisher Houses manager Vivian Wilson accepted the donation, saying the funds would be put to good use. The current upgrades involve replacing televisions, providing a new laptop for each room, buying new DVD players, DVDs and CDs, and stocking up on new reading material.

Fisher House is a public/non-public not-for-profit organization. Normal operating expenses (salaries, utilities, maintenance, etc.) are covered by the US, but basics and extras—food, telephone and internet service, computers and more—are funded by private contributions.

Les FC font un don aux maisons Fisher de Landstuhl

Par le Capt Michael Mietzner

Le 29 janvier, le Major-général Mark McQuillan, commandant du Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN), a remis un don de 20 000 \$ US aux maisons Fisher, au Centre médical régional de Landstuhl, en Allemagne. Ce don provient de la vente d'articles liés à la campagne « Appuyons nos troupes » aux magasins CANEX partout au Canada.

Les familles de militaires canadiens soignés au Centre médical de Landstuhl séjournent gratuitement dans l'une des deux maisons Fisher quand elles leur rendent visite à leur proche. Des centaines de militaires des FC et quelques civils canadiens ont été traités au centre médical depuis 2001, et environ une centaine de Canadiens ont séjourné dans les maisons Fisher de Landstuhl.

Pendant leur séjour aux maisons Fisher, qui se trouvent en face du Centre médical, de l'autre côté de la rue, les

familles ont la possibilité d'aller et de venir comme bon leur semble. Les familles peuvent, de plus, trouver de la force auprès des autres visiteurs, qui font face à des difficultés et à un stress semblables.

En acceptant le don, Vivian Wilson, directrice des maisons Fisher de Landstuhl, a déclaré que les fonds seraient utilisés à bon escient, notamment pour remplacer des téléviseurs, installer un nouvel ordinateur portable dans chaque chambre, acheter de nouveaux lecteurs DVD, des DVD et des CD, ainsi qu'à provisionner les maisons en livres.

Les maisons Fisher sont une organisation publique et non publique sans but lucratif. Les frais d'exploitation ordinaires (salaires, services d'utilité publique, entretien, etc.) sont assumés par les États-Unis, mais les objets de base et les extra, à savoir la nourriture, le service téléphonique et Internet, les ordinateurs, etc., sont payés à l'aide de contributions privées.



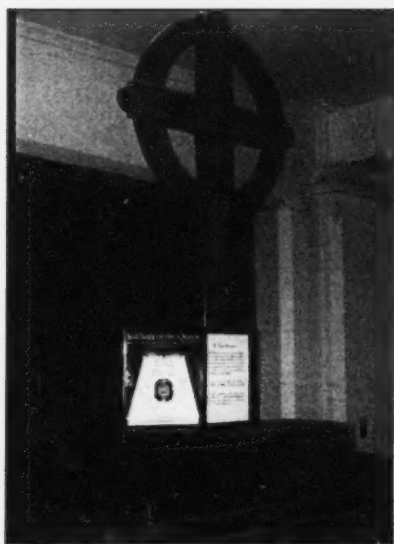
I've got your back

One CF engineer supports another as he works on a Mabey Logistic Support Bridge in the area where a suicide bomber drove his car into an on-coming convoy. Mabey LSBs are single lane, multi-span bridges that come complete in modules and can be assembled in-situ by hand or using conventional construction equipment.

Jeter des ponts

Une sapeuse des FC supporte un collègue qui monte un pont de soutien logistique Mabey, près de l'endroit où un kamikaze a percuté un convoi avec une voiture. Les ponts de soutien logistique Mabey sont des constructions à voie simple reposant sur plusieurs appuis, dont les modules déjà montés peuvent être assemblés sur place à la main ou à l'aide d'équipement de construction de base.

En effet, les CGG remontent aux durs lendemains de la conquête britannique. Le 12 mars 1764, le Colonel Frederick Haldimand avait ordonné la formation d'une unité de volontaires qui serait chargée de participer à la défense du Canada. En réponse à sa demande, la 1^{re} Compagnie, Milice du district de Montréal, avait été constituée, sous le commandement du Capitaine de Montzambert. Les personnes composant cette compagnie provenaient de la milice traditionnelle de l'ancien régime et étaient surtout des francophones. En 1807, la Compagnie devenait le 1^{er} Bataillon, Milice de Montréal, sous le commandement du Lieutenant-colonel James McGill, fondateur de l'Université McGill.



Sur le monument qui commémore la participation des CGG à la bataille de la Crête de Vimy, on trouve le livre du Brigadier-général (à la retraite) William J. Patterson, *Soldiers of the Queen, The Canadian Grenadier Guards of Montreal 1859-2009*.

Soldiers of the Queen, The Canadian Grenadier Guards of Montreal 1859-2009, a book by BGen (Ret) William J. Patterson, is displayed on the monument commemorating CGG participation in the Battle of Vimy Ridge.

M. Whitty ajoute fièrement que le régiment a conservé des documents signés de la main de James McGill, de véritables témoignages de la proximité entre la ville et le régiment selon lui. Toutefois, la fondation du régiment dans sa forme actuelle remonterait plutôt à 1859 : « C'est à cette époque, le 17 novembre 1859 bien précisément, qu'on a formé le 1^{er} Bataillon, Volunteer Militia Rifles of Canada, après l'adoption de la *Militia Act*. Il s'agissait donc du premier bataillon de la milice de volontaires à être constitué dans l'Empire britannique. »

« Le mot "first" est d'ailleurs souvent attaché à notre régiment, et on retrouve l'appellation de "first regiment" à l'occasion lorsqu'on fait référence aux CGG. Il s'agit là de fragments de l'histoire qui rappellent à la fois la devise initiale du régiment [Nulli secundus, qui signifie "toujours premier"], mais aussi le titre qu'a donné le prince de Galles aux CGG en 1860, soit Premier Régiment ou Prince of Wales Regiment, Volunteer Rifles of the Canadian Militia. »

Célébrer sobrement le 150^e anniversaire des CGG

Sans tambours, ni trompettes, le régiment des CGG a fêté, en novembre dernier, le 150^e anniversaire de sa fondation. Il s'agit d'un témoignage de la riche tradition qui caractérise le régiment, mais également une façon de lier le passé avec les engagements actuels des CGG. Pour l'occasion, on a tenu une réception et quelques soupers régimentaires, en plus d'obtenir des fonds pour rénover et rafraîchir le musée du régiment afin que les visiteurs puissent s'imprégner de l'histoire des CGG.

Le 150^e anniversaire du régiment sera également souligné pour la postérité, par la publication d'un ouvrage historique. On a retenu la date du 12 mars 2010 – une façon de ne pas oublier 1764? – pour le lancement du livre du Brigadier-général (à la retraite) William J. Patterson, *Soldiers of the Queen, The Canadian Grenadier Guards of Montreal 1859-2009*. On a tenu une réception à la librairie Nicolas Hoare afin de souligner l'événement.

Respecter le passé pour servir le présent

Dans le grand espace de parade à l'intérieur du manège, la voix de Terence Whitty, aussi directeur du musée du régiment, résonne avec écho. L'endroit est calme et vide, mais dans quelques heures, quand l'entraînement débutera, la fébrilité régnera. « Le manège est imprégné de l'histoire de notre régiment, affirme M. Whitty. Dès qu'un visiteur entre par la porte centrale, il aperçoit notre monument à la mémoire des disparus de la bataille de Vimy. À chaque détour, l'œil est attiré par des vestiges de notre passé, comme le drapeau de la bataille de Châteauguay ou les plaques dédiées au Garde John Francis Young, technicien médical du 87^e Bataillon (CGG) et seul récipiendaire de la Croix de Victoria issu de notre

« C'est à cette époque, le 17 novembre 1859 bien précisément, qu'on a formé le 1^{er} Bataillon, Volunteer Militia Rifles of Canada, après l'adoption de la *Militia Act*. Il s'agissait donc du premier bataillon de la milice de volontaires à être constitué dans l'Empire britannique. »

régiment, dont les actes héroïques pendant la Première Guerre mondiale ont été récompensés, et au Sergent Samuel Moses Hurwitz, Montréalais natif du quartier de Parc-Extension, qui s'est distingué, lui, lors de la Seconde Guerre mondiale et à qui on a décerné la Médaille de conduite distinguée et la Médaille militaire. Deux héros, deux guerres, presque le même endroit! Bien entendu, nous soulignons aussi nos missions actuelles, comme celle en Afghanistan, ou l'opération d'aide humanitaire à Haïti, à laquelle participent certains des militaires des CGG. »

D'ailleurs, le monument qui commémore la participation des CGG à la bataille de la Crête de Vimy est fort particulier. Il s'agit de l'œuvre du Sergent pionnier C.G. Durrant, de Verdun, au Québec, dont le fils a aussi servi dans le régiment. Il ne s'agit pas d'une reproduction, mais bien du véritable monument rapporté de la région d'Arras, peu après la fin de la Première Guerre mondiale. On y a inscrit le nom des disparus provenant du régiment. Toutefois, l'œil averti remarquera que, dans la succession des noms inscrits sur de petites plaques dorées, une inscription manque, un nom a été enlevé.

Gage que l'histoire du régiment passionne tant les militaires de l'unité actuels que ceux qui en ont fait partie, le Caporal Stephen Ambrose s'est vivement intéressé à l'histoire du nom manquant. « Il s'agit d'une anecdote particulière. Pendant que l'état-major de l'époque se réunissait, un jeune soldat s'est présenté devant son commandant, qui l'a regardé médusé. Ce jeune homme avait été déclaré mort et son nom figurait déjà sur le monument! Pour toute cérémonie, on lui a remis quelques outils afin qu'il retire la plaque qui portait son nom! Malheureusement, on n'a pas consigné le nom du jeune homme. Mais, en y regardant attentivement, on constate que la plaque a laissé quelques traces, des chiffres et des lettres. Comme le système de consignation des données était efficace à cette époque, c'est en comparant les données imprégnées sur le monument que j'ai tenté de découvrir le nom du jeune soldat. J'en suis au stade des vérifications ultimes, mais je crois bien qu'il s'agit d'un militaire natif de la ville d'Hamilton. »

Pour le Cpl Ambrose, dont le frère a aussi fait partie du régiment avant de perdre la vie dans un tragique accident, connaître l'histoire de son régiment est un élément essentiel, une source de fierté. Il s'agit d'un atout pour un militaire canadien de pouvoir lier les gloires du passé avec les réalisations actuelles des FC.

Un régiment présent dans la collectivité

Dans un bureau situé à côté du musée du régiment, un militaire parle au téléphone et répond aux nombreuses demandes de recrutement. Le mardi soir, il y a séance d'information pour les candidats et les candidates à

l'enrôlement dans les FC.

Le Cpl Carlos Astudillo est commandant adjoint du centre de recrutement et se prépare en vue de la rencontre qu'il tiendra plus tard en soirée. Il connaît très bien les lieux. « Ça fait plus de sept ans que je fréquente le régiment, d'abord par l'entremise du corps de cadets, mais ensuite lorsque je me suis enrôlé en décembre 2006, comme soldat d'infanterie. »

Comme ses collègues qui s'occupent du recrutement dans les FC, le Cpl Astudillo visite lui aussi les foires d'emploi, les collèges et les universités, en plus d'assister à diverses activités propices au recrutement. À voir le travail à faire ce mardi, à quelques heures de la séance d'information, il est clair que le recrutement va bon train pour le Cpl Astudillo. « Les gens sont sensibles à nos campagnes publicitaires et à ce que nous faisons lorsque nous participons aux activités de recrutement, explique le Cpl Astudillo. Il nous faut rivaliser d'adresse afin de répondre à toutes les demandes d'enrôlement et de faire les suivis nécessaires. »

Comme beaucoup d'autres, les FC doivent aussi composer avec les contraintes financières propres à une période marquée par la récession. Pour le régiment des CGG, cette situation se traduit par des séances d'entraînement moins fréquentes, par le report d'exercices et par un ralentissement du traitement des demandes d'enrôlement, problème qui

complice le travail du Cpl Astudillo toutes les semaines quand se présentent les candidats et les candidates à l'enrôlement. « Nous savons cependant que tout ça est passager et, généralement, les gens que nous rencontrons comprennent la situation. La preuve : notre recrutement va tout de même très bien », commente le militaire.

Or, M. Whitty se fait rassurant, les CGG ont vu neiger au cours de leur longue et riche tradition à titre de régiment des FC. Dans un couloir sous-terrain un peu lugubre du manège militaire, le directeur du musée du régiment pointe quelques portes closes. « Pendant l'épidémie de grippe espagnole en 1918, on avait utilisé l'espace ici pour entreposer les corps des personnes mortes, les morgues ne suffisant plus à la tâche. Il y a tant à dire. »

Le bruit des pas résonne dans le couloir, au bout duquel un petit escalier de métal, en forme de colimaçon, ramène le visiteur à la porte d'entrée principale. Des gens vont et viennent. On sent une fébrilité certaine; les militaires du régiment des CGG se préparent à recevoir les gens à l'occasion réunion du mardi soir. En dépit de contraintes passagères, la vitalité du régiment ne fait aucun doute.



Un objet précieux de l'histoire des CGG : le drapeau de la bataille de Châteauguay, qui a lieu en 1813.

The flag from the Battle of Châteauguay, fought in 1813, is a precious relic of the CGG.

► Continued from cover

Colonel Frederick Haldimand ordered the formation of a volunteer unit March 12, 1764, to aid in the defence of Canada. In response, 1st Company, District of Montreal Militia, was raised under the command of Captain de Montzambert. The Company was drawn from the traditional militia of the Ancien Régime and was predominately French-speaking. In 1807, the Company became the 1st Battalion, Montreal Militia, under the command of Lieutenant-Colonel James McGill, the founder of McGill University.

Mr. Whitty adds proudly that the regiment still has documents signed personally by James McGill, evidence of just how close the city and the regiment were. However, the regiment in its current form goes back to 1859. "On November 17, 1859, to be precise, the 1st Battalion, Volunteer Militia Rifles of Canada, was formed after the passage of the *Militia Act*. It was the first volunteer militia battalion to be formed in the British Empire."

"The word 'first' is often attached to our regiment and 'first regiment' is used from time to time to refer to the CGG — fragments of history that bring to mind not only the initial regimental motto [*Nulli secundus*, Second to None], but also the title of 'First' or 'Prince of Wales' Regiment, Volunteer Rifles of the Canadian Militia, bestowed on it by the Prince of Wales in 1860."

A quiet celebration

The CGG celebrated its 150th anniversary with little fanfare last November, paying tribute to the regiment's rich traditions and drawing parallels between the past and its present commitments. A reception was held, as well as a few regimental suppers, and funds were obtained to renovate and update the regimental museum so visitors can immerse themselves in the history of the CGG.

The regiment's 150th anniversary will also be commemorated for posterity by the publication of an historical account of

the regiment. The date of March 12, 2010 — a nod to 1764! — was chosen to launch Brigadier-General (Ret) William J. Patterson's *Soldiers of the Queen, The Canadian Grenadier Guards of Montreal 1859-2009*. A reception was held at the Nicolas Hoare bookstore to mark the event.

Respecting the past to serve the present

The voice of Terence Whitty, also the director of the regimental museum, echoes in the armoury's large parade area. The space is quiet and empty, but in a few hours, when training starts, it will be anything but.

"The armoury is steeped in the history of our regiment," Mr. Whitty says. "Entering through the main door, visitors

"On November 17, 1859, to be precise, the 1st Battalion, Volunteer Militia Rifles of Canada, was formed after the passage of the *Militia Act*. It was the first volunteer militia battalion to be formed in the British Empire."

are struck by the memorial to those who fell in the battle of Vimy. At every turn, eyes are drawn to vestiges of our past, such as the flag from the battle of Châteauguay; or the plaques dedicated to Private John Francis Young, a medical technician with 87th Battalion (CGG) and the only guardsman ever to receive the Victoria Cross, a reward for his heroism during the First World War; and to Sergeant Samuel Moses Hurwitz, a Montréal native from the Park Extension neighbourhood, who distinguished himself in the Second World War, earning the Distinguished Conduct Medal and the Military Medal. Two men, two wars, practically the same place! Of course, we also highlight our current missions, such as the one in Afghanistan and the humanitarian aid operation to Haiti, in which certain CGG members are participating."

The memorial commemorating the CGG's participation in the battle for Vimy Ridge is very special. It is the work of Sergeant Pioneer C.G. Durrant, of

Verdun, Que., whose son also served in the regiment. It is not a reproduction, but the actual memorial brought back from Arras shortly after the end of the First World War. The names of the regiment's fallen are engraved on it. However, a watchful eye will notice something about the succession of names engraved on the small golden plaques: a name has been removed.

Former and current members of the unit are passionately interested in their regiment's history, as evidenced by Corporal Stephen Ambrose who dug into the story behind the missing name. "It's an odd story. While the staff at the time was meeting, a young soldier reported to his commanding officer, who froze on the spot. The young man had been declared dead and his name was already on the

memorial! So, what did they do? They handed him a few tools so he could remove the plaque bearing his name. Unfortunately, the young man's name was never recorded. But, if you look carefully, you can see the plaque left faint traces of letters and numbers. As record keeping from the period was quite efficient, I've been trying to uncover the name of the soldier by comparing the information from the memorial with the records. I am doing some final checking now, but believe he may well have been from the city of Hamilton."

Knowing the history of his regiment is vital to Cpl Ambrose, whose brother also served in the regiment before losing his life in a tragic accident, and a source of pride. It's a real plus for Canadian soldiers to be able to relate past glories to the achievements of today's CF.

Close to the community

In an office next to the regimental museum, a member talks on the phone and answers

recruiting queries. On Tuesday evening, there's an information session for potential candidates for enrolment in the CF.

Cpl Carlos Astudillo is the assistant commanding officer of the recruiting centre and is getting ready for the evening's meeting. He is very familiar with the place. "I've been involved with the regiment for seven years, first through the cadet corps and later, when I enrolled in December 2006, as an infantry soldier."

Like his colleagues who recruit for the CF, Cpl Astudillo also visits job fairs, colleges and universities, and attends various events with recruiting potential. Based on the workload this Tuesday, just a few hours before the information session, recruiting is clearly going well for the corporal. "Our promotional campaigns and recruitment efforts are reaching people," explains Cpl Astudillo. "We have to work hard to stay on top of all the applications for enrolment and the required follow-up."

Like many other organizations, the CF has to deal with recessionary cutbacks. For the CGG, this means fewer training sessions, postponed exercises and slower processing of enrolment applications, a problem that makes Cpl Astudillo's work harder every week, when candidates come in to enrol. "We know, however, that the situation is only temporary, and generally people are quite understanding. The proof: our recruitment efforts are going very well, despite everything," Cpl Astudillo says.

Mr. Whitty is reassuring, pointing out that the CGG has seen it all during its long and rich history as a CF regiment. In a somewhat dismal passage under the armoury, he indicates some closed doors. "During the Spanish flu epidemic in 1918, that space was used to store dead bodies, as the morgues were filled to overflowing. Really, there is so much to tell."

Footsteps echo in the passage. At the end, a small metal spiral staircase leads up to the main entrance. People are coming and going. There is excitement in the air as CGG members prepare for the Tuesday evening meeting. Despite occasional setbacks, the regiment is still a vital force.

Ranger finds body of missing man

By Sgt Peter Moon

A 68-year-old man who was late returning from a trip to cut wood was found dead by a Canadian Ranger who went searching for him.

When the man failed to return to his home in the Cree settlement of Fort Severn First Nation, Ontario's most northerly community, his wife phoned Sergeant Tommy Miles, the local Canadian Ranger patrol leader.

Sgt Miles left Fort Severn at 10.30 p.m. February 6 to search for the man, travelling alone because of the high price of gasoline in the community.

"I had shown him where we were cutting wood so I knew where to go looking for him," Sgt Miles said. "It was about 40 km out of the community. But when I found him, he was hunched forward on his snowmobile and he was dead. He must have been dead for a couple of hours."

The man had died from natural causes.

Sgt Miles returned to the community and assembled a recovery team comprising Ranger Master Corporal Chris Koostachin and four other members of the community. They returned the body, and the snowmobile and sled, to the community the next morning.

"Yes, it was sad," Sgt Miles said, "but it was the sort of thing the Rangers do in our communities."

Un Ranger trouve le corps d'un homme disparu

Par le Sgt Peter Moon

Un Ranger canadien a trouvé le corps d'un homme de 68 ans qui n'était pas rentré chez lui après être allé couper du bois.

Lorsque le malheureux n'est pas rentré chez lui à la Première nation Fort Severn, établissement cri, la collectivité la plus au nord de l'Ontario, sa femme a téléphoné au Sergeant Tommy Miles, chef de la patrouille

locale de Rangers canadiens. Le Sgt Miles a quitté Fort Severn le 6 février à 22 h 30 et est parti à la recherche de l'homme, voyageant seul en raison du coût élevé du carburant dans la collectivité.

« Comme je lui avais montré où nous coupions du bois, je savais où chercher, explique le Sgt Miles. C'était à environ 40 km de la collectivité. Lorsque je l'ai trouvé, il était mort, penché sur sa motoneige. Il était mort depuis sûrement quelques heures. »

L'homme est mort de causes naturelles.

Le Sgt Miles est revenu à la collectivité et a formé une équipe de récupération composée du Caporal-chef Chris Koostachin, Ranger canadien, et de quatre autres membres de la collectivité. Ceux-ci ont rapporté le corps, la motoneige et le traîneau le lendemain matin.

« Oui, c'était triste, mais c'est le genre de choses que les Rangers font dans nos collectivités », conclut le Sgt Miles.

Cyclone hits Shearwater

The still of the night was broken by the whump of rotor blades as Sikorsky's CH148 Cyclone helicopter set down at 12 Wing Shearwater at 11:30 p.m., February 19. The arrival of the contractor's test helicopter marked the start of the Ship/Helicopter Operational Limitations (SHOL) trials; a milestone in the Maritime Helicopter Project (MHP).

"There is certainly a degree of excitement on the Wing as our members are getting to see tangible evidence of progress with respect to our transition to the Cyclone," Colonel Sam Michaud, 12 Wing's commanding officer, said earlier that day. "That said, people will be even more excited when our own aircraft is actually here." The real anticipation, he says, is based on what the new helicopters will enable the CF to do for Canadians.

The fleet of 28 maritime helicopters will replace the CH-124 Sea Kings that were first put to work by the CF in 1963.

Delivery of the first interim helicopter is scheduled for this November.

Faster than the Sea King and equipped with a sophisticated surveillance suite, the Cyclone can monitor most of the Eastern Seaboard in one trip, and provide the CF with an enhanced capability to detect submarines and observe marine traffic. Its ability to fly in known icing conditions makes it an important player in sovereignty operations in the Arctic, and its pilots can fly wearing night vision goggles, providing an improved search and rescue capability. Additionally, the helicopter's fly-by-wire capability, a computerized flight control system, puts it at the forefront of modern technology.

"It carries more and does more than the Sea King, but it still fits in the same hangar on the ships," says Col Michaud. That has made modifying the Halifax-class ships that will carry the Cyclone much simpler.

At the moment, HMCS Montréal, currently alongside in Halifax, is the only

ship that has been modified to support the CH148. Many of the modifications are not immediately visible, although the green filters on the flight deck landing lights, friendlier to pilots wearing night vision goggles, were the envy of many during the 2009 holiday festive lighting competition.

The Canadian Recovery Assist Securing and Traversing system (C-RAST), more commonly called a bear trap, has been adjusted to secure the Cyclone to the flight deck and move it in and out of the ship's hangar. The flight deck has also been reinforced because the Cyclone is heavier than the Sea King.

"We're proud to be the first home of the Cyclone," says Lieutenant-Commander James Allen, Montréal's executive officer. "It'll be in the hangar [at 12 Wing] first, but it's a maritime helicopter. It belongs on a ship."

Now that the prototype is on-site, it will be put through its paces in the SHOL trials. "We're going to do the operational testing, kick the tires, figure out what we can do and what risk level is associated with that," says Major Wayne Joy, the MHP staff officer.

The testing will be progressive, starting simply and growing more complex as the evaluators push the operational envelope. First, the helicopter will sit on the jetty beside HMCS Montréal with all systems running to make sure none of the helicopter's systems interfere with the ship's, and vice versa. Then after some

testing to verify its performance on Canada's east coast, in a climate that's relatively colder than that of its Florida birthplace, the helicopter will be embarked on Montréal.

"When we take it out to sea, first we'll probably anchor somewhere with a low sea state and we'll just try taking off, hovering and landing," explains LCDr Allen. "Eventually, we'll see how it works at night-time in poor weather. By the time we're done testing, we want to be able to say that the helicopter can operate at this degree of pitch and roll. That will provide us with a baseline of knowledge so that we can determine proper wind and safety conditions."

Having the prototype on base and on board is an emotional event for everyone who has been involved in the project. "People are excited about the Cyclone and, though this is not delivery, it is still the first CH148 to land in Shearwater or in Canada for that matter," said Major William O'Gorman, MHP flight test engineer and combined test force lead. "It's a rare opportunity to be the first operators to test an aircraft and one we've been looking forward to."

"It's real, it's here, it's something the community gets to see, touch and smell, but we also have to appreciate what this is," says Maj Joy. "This is the test aircraft for ship/helo operating limitations testing. It's a real sign of progress but it's not our aircraft and there's a lot that has to happen between now and then."



Un Cyclone à Shearwater

Il est 23 h 30, le 19 février. Le silence nocturne a été interrompu par le grondement des pales de rotor d'un hélicoptère CH148 Cyclone de Sikorsky qui se posait à la 12^e Escadre Shearwater. L'arrivée de l'appareil d'essai a marqué le début des essais des limites opérationnelles d'un hélicoptère embarqué (LOHE), jalon important du Projet des hélicoptères maritimes (PHM).

« Il y a certainement une fébrilité qui règne à l'Escadre, puisque nos militaires constatent des preuves tangibles du progrès en ce qui concerne la transition au Cyclone », a expliqué le Colonel Sam Michaud, commandant de la 12^e Escadre, plus tôt ce jour-là. « Cela dit, les gens seront d'autant plus heureux lorsque notre propre appareil arrivera. » Selon lui, le véritable emballement découle de ce que les nouveaux hélicoptères permettront aux FC de faire pour la population canadienne.

Les 28 hélicoptères maritimes remplaceront les CH-124 Sea King mis en service en 1963. La livraison du premier appareil est prévue pour le mois de novembre.

Plus rapide que le Sea King et doté d'un ensemble complet d'outils de surveillance à la fine pointe, le Cyclone peut surveiller presque tout le littoral est en une sortie, détecter des sous-marins et observer la circulation maritime. Sa capacité de voler en dépit du verglas en fait un instrument important au cours des opérations de

souveraineté dans l'Arctique et ses pilotes peuvent porter des lunettes de vision nocturne, ce qui ajoute à l'efficacité de ses fonctions de recherche et de sauvetage. De plus, la capacité de commande de vol électrique, un système de contrôle de vol électronique, en fait un exemple parfait de la technologie moderne.

« Il transporte une plus grande charge et réussit à accomplir davantage que le Sea King, mais il peut entrer dans le même hangar à bord des navires », explique le Col Michaud. Les modifications aux navires de la classe Halifax qui embarqueront des Cyclone s'en sont donc trouvées facilitées.

Pour l'instant, le NCSM Montréal, qui mouille à Halifax, est le seul navire qui ait été modifié afin d'accueillir le CH148. Bon nombre des modifications ne sont pas visibles immédiatement, bien que les filtres verts sur les phares du pont d'envol, qui facilitent la vue des pilotes portant des lunettes de vision nocturne, ont fait l'envie de plusieurs lors du concours de décorations des Fêtes.

Le système d'aide à l'appontage, d'amarrage et de manutention canadien (C-RAST) a été réglé pour amarrer le Cyclone au pont d'envol et lui permettre de se diriger vers le hangar du navire et d'en sortir. On a également renforcé le pont d'envol, puisque le Cyclone est plus lourd que le Sea King.

« Nous sommes fiers d'être les

premiers à accueillir le Cyclone », déclare le Capitaine de corvette James Allen, second du Montréal. « L'appareil sera d'abord dans le hangar [de la 12^e Escadre], mais c'est un hélicoptère maritime. Sa place est sur un navire. »

Maintenant que le prototype est arrivé, il sera soumis à toutes sortes d'exercices opérationnels dans le cadre des essais des LOHE. « Nous allons procéder aux essais opérationnels, voir ce que nous serons en mesure de faire ainsi que les risques liés à ces opérations », explique le Major Wayne Joy, chef d'état-major du PHM.

Les essais se feront de façon progressive, passant des opérations simples aux opérations plus complexes, à mesure que les évaluateurs repousseront les limites opérationnelles. Tout d'abord, on installera l'hélicoptère sur la jetée à côté du NCSM Montréal et tous ses systèmes seront en marche, afin de s'assurer qu'aucun de ces derniers n'interfère avec ceux du navire, et vice versa. Puis, après certains tests visant à évaluer le rendement de l'appareil sur la côte est du Canada, dans un climat relativement plus froid que son berceau, en Floride, on embarquera l'hélicoptère à bord du Montréal.

« Lorsque nous l'apporterons en mer, nous allons probablement jeter l'ancre quelque part par beau temps calme et faire les essais portant sur le décollage, sur le survol et sur l'atterrissage », explique le Capc Allen. « Puis, nous allons

évaluer son efficacité la nuit, dans de mauvaises conditions climatiques. À la fin des essais, nous voulons préciser à quel degré de tangage et de roulis l'hélicoptère peut fonctionner. Nous disposerons donc d'une base de connaissances grâce à laquelle nous pourrions déterminer dans quelles conditions, notamment celles de vent, nous pouvons fonctionner en sécurité. »

L'arrivée du prototype à la base et à bord du navire est un moment haut en émotion pour tous ceux qui ont participé au projet. « Les gens sont emballés au sujet du Cyclone et même s'il ne s'agit pas de la livraison comme telle, c'est tout de même le premier CH148 à atterrir à Shearwater, voire au Canada », affirme le Major William O'Gorman, ingénieur en aéronautique de vols d'essai et responsable de la force d'essais combinés du PHM. « Il arrive rarement que nous soyons les premiers opérateurs à faire les essais d'un aéronef, et en plus d'un aéronef que nous avons très hâte d'utiliser. »

« C'est quelque chose de concret. Les membres de la collectivité peuvent le voir, le toucher et le sentir. Or, nous ne devons pas oublier ce qu'est cet appareil, dit le Maj Joy. C'est l'aéronef qui nous permet de faire les essais des limitations opérationnelles d'hélicoptères embarqués. C'est un véritable symbole de progrès. Ce n'est toutefois pas notre appareil et beaucoup de choses doivent arriver d'ici la livraison. »

La fin d'une opération réussie

Par le Lt Col Marc Thériault

PORT-AU-PRINCE (Haïti) – Après avoir réagi de façon rapide et massive au séisme qui a fait plus de 200 000 victimes à Haïti, le gouvernement du Canada annonçait dernièrement le retrait progressif de son contingent militaire affecté aux secteurs de Léogâne et de Jacmel.

Au plus fort de la crise, la grande opération d'aide humanitaire pangouvernementale a rassemblé plus de 2 000 militaires. Or, elle s'est révélée singulière à plus d'un titre. Jamais, de mémoire récente, n'a-t-on vu les FC effectuer un déploiement aussi rapide d'une force interarmées dotée d'une telle capacité en matière d'aide humanitaire.

Le bilan du travail de la Force opérationnelle interarmées à Haïti (FOI-H) est éloquent. Cette dernière a produit plus de deux millions de litres d'eau potable, dont la vaste majorité a été distribuée à la population. Les militaires qui en faisaient partie ont permis la distribution de plus de 1 300 000 repas tout en assurant la sécurité d'un nombre incalculable d'activités. Par ailleurs, on a soigné plus de 15 000 patients et on en a examiné 5 000 autres grâce à des cliniques mobiles destinées aux habitants des campagnes environnantes.

« Les chiffres à eux seuls ne peuvent décrire l'incidence que nous avons pu avoir sur la population des environs de Léogâne et de Jacmel », affirme l'Adjudc Gilles Arcand, adjudant-chef de la FOI-H. « Il faudrait aussi compter le

nombre de soupirs de soulagement entendus, de sourires provoqués, et surtout évaluer combien nous avons amélioré la vie des gens », ajoute-t-il.

« Les Canadiens ont raison d'être fiers des brillantes victoires de leurs équipes de hockey aux Jeux olympiques de Vancouver », affirme Gilles Rivard, ambassadeur du Canada à Haïti. « Toutefois, s'ils avaient vu les membres du personnel des différents ministères travailler côte à côte pour rendre possible l'évacuation de plus de 4 000 ressortissants ou pour porter assistance à la population haïtienne de mille et une façons, ils seraient au moins aussi fiers de tous les gens qui ont travaillé ici au nom du Canada. »

Le Major Guy Belisle, aumônier principal de la FOI-H, se réjouit, quant à lui, de la générosité dont ont fait preuve les militaires. « À coup de billets de dix ou de vingt dollars, on a, par exemple, rapidement amassé plus de 300 \$ pour que le Maj Sébastien Bouchard, conseiller juridique de la FOI-H, se fasse raser les cheveux. J'étais par contre loin de me douter que mes collègues allaient ramasser plus de 500 \$ pour que j'emboîte le pas au Maj Bouchard. » C'est avec leurs bras, avec leurs outils, avec de l'argent, mais surtout avec beaucoup de compassion que les militaires ont prêté main-forte à une vingtaine d'écoles, d'orphelinats et d'autres établissements, comme l'Arche de Jean Vanier.

Les unités participant à la FOI-H suivront bientôt l'exemple du NCSM Halifax et rentreront au pays. « Le plus gros du travail reste à faire », affirme le

Brigadien-général Guy Laroche, commandant de la FOI-H. « La situation s'est toutefois améliorée à plusieurs égards, dont l'accès aux soins de santé et l'approvisionnement en nourriture et en eau potable. Des organismes sont désormais prêts à prendre le relais, donc le mandat de la FOI-H prend fin », ajoute-t-il. « Notre mission consistait à aider la population, jusqu'au moment où des organisations non gouvernementales ou multinationales puissent prendre la relève et continuer à soutenir les mesures du gouvernement d'Haïti. »

Les militaires qui ont participé à l'op HESTIA sont surtout connus en raison des travaux qu'ils ont effectués afin d'enlever les débris et construire des abris temporaires. Or, il ne faut pas oublier que cette entreprise aurait été impossible sans le travail de centaines de militaires assurant des services nécessaires comme le transport, terrestre et aérien, l'administration et les finances complexes liées à une mission de ce genre. Les soldats ont surmonté admirablement les difficultés que présentait le relief d'Haïti, l'état des voies de communication terrestre et l'approvisionnement dans les zones sinistrées. Il n'en demeure pas moins qu'après avoir mangé des rations pendant une cinquantaine de jours et sué à grosses gouttes, écrasés par la chaleur humide d'Haïti, les militaires participant à l'op HESTIA seront ravis de rentrer au pays, heureux de l'aide qu'ils auront pu apporter aux gens remarquables et persévérants qu'ils auront rencontrés au lendemain d'un terrible séisme.

The end of a successful operation

By Lt Col Marc Thériault

PORT-AU-PRINCE, Haiti – After reacting swiftly and decisively to the earthquake which left more than 200 000 people dead in Haiti, the Government of Canada has announced the gradual withdrawal of its military contingent from the Léogâne and Jacmel areas.

At the peak of the crisis, more than 2 000 military men and women were involved in the extensive, pan-governmental humanitarian assistance operation. It was unique because, in recent memory, we have not seen the CF so quickly deploy a joint force with such a humanitarian assistance capacity.

Joint Task Force Haiti (JTF-H) performed valuable work. It produced more than two million litres of potable water, the vast majority of which was distributed to Haitians. Military personnel distributed more than 1.3 million meals and provided security for countless activities. More than 15 000 patients were treated and 5 000 examined at mobile clinics for people living in surrounding areas.

"Numbers alone cannot describe the impact we were able to have on the residents of the areas around Léogâne and Jacmel," says JTF-H chief warrant officer CWO Gilles Arcand. "You also have to count the number of sighs of relief heard, the smiles received and, more importantly, how much we improved people's lives."

"Canadians should be proud of the outstanding victories of their hockey teams at the Winter Olympics in Vancouver," says Gilles Rivard, Canadian Ambassador to Haiti. "If, however, they had seen employees from various departments working side by side to make the evacuation of more than 4 000 nationals possible, or assisting the Haitian people in a thousand and one ways, they would be at least as proud of the people who worked here on behalf of Canada."

For his part, Major Guy Belisle, JTF-H senior chaplain, marvels at the generosity shown by CF personnel. "Over \$300 was quickly collected as soldiers donated \$10 or \$20 bills so that Maj Sébastien Bouchard, JTF-H legal counsel, would shave his head. I could hardly believe it when they quickly collected more than \$500 so that I would follow in the footsteps of Maj Bouchard."



L'op HESTIA, participation des FC aux opérations humanitaires à Haïti, ralentit. Or, grâce à elle, on aura pu réparer, entre autres, le système de drainage sous la piste de l'aérodrome de Jacmel, ce qu'ont réalisé des sapeurs et des pompiers des FC, dont certains qu'on voit ci-dessus.

Op HESTIA, the CF contribution to humanitarian assistance operations in Haiti, is winding down, leaving in its wake repaired infrastructure such as the drainage system under the taxiway at Jacmel Airfield, being worked on here by CF engineers and firefighters.

The military personnel not only used their arms, tools and money, but also showed a great deal of compassion in helping out about 20 schools, orphanages and institutions such as Arche de Jean Vanier.

The units participating in JTF-H will soon follow HMCS Halifax and return home. "The lion's share of the work still needs doing," says JTF-H commander Brigadier-General Guy Laroche. "The situation has, however, improved in many ways, including access to health care and the food and potable water supply. Other organizations are now ready to take over, so the JTF-H mission is drawing to a close. Our mission was to assist the population until non-governmental or multi-national organizations could take over and continue to support the steps taken by the Haitian government."

The CF men and women who participated in

Operation HESTIA are mainly known for the work they did removing debris and building temporary shelters. We must not lose sight of the fact that it would have been impossible to carry out these activities without the work of hundreds of personnel providing the required services, such as land and air transportation, and the administrative and financial support required by this type of mission. Personnel admirably overcame geographic obstacles, degraded lines of communication and difficulties moving critical supplies through the disaster area.

The fact remains that, after eating rations for about 50 days, sweating buckets and being overcome by the heat and humidity, CF personnel deployed on Op HESTIA will be thrilled to return to Canada knowing they helped the remarkable and persistent people they met in the days following the terrible earthquake.

ARMY

Une simulation d'évacuation de blessés à Valcartier

Par le Sgt Sébastien Fréchette

BFC VALCARTIER (Québec) — Le Centre de simulation médicale (CSM) des FC de la BFC/USS Valcartier a tenu un atelier de simulation d'évacuation de blessés, le 17 février dernier, dans le cadre du colloque « Traumatologie : Défis! ».

La mise en situation visait d'abord à préparer les participants, soit des équipes multidisciplinaires formées de premiers intervenants, de médecins et d'infirmières des quatre coins du Québec, aux pires scénarios.

Les scénarios réalistes, interactifs et très dynamiques, n'avaient qu'un seul but, selon François Pineault, directeur du CSM. « Il s'agit de faire sortir les participants de leur zone de confort. Les salles d'urgence et les hôpitaux dans lesquels ils sont habitués de travailler sont des endroits qu'ils connaissent très bien. »

« Aujourd'hui, c'est différent. Nous simulons une situation où ils doivent évacuer plus d'une vingtaine de blessés qui se trouvent dans une région reculée du Québec. Le choix et le transport de leur équipement, la prise en charge d'une situation d'urgence, la nécessité de rendre sûre la zone de danger, voilà quelques exemples



La Slt Caroline Boucher de la 5^e Ambulance de campagne reçoit des soins de Marie-Dominic Breault durant l'atelier de simulation.

5 Field Ambulance's Pte Caroline Boucher is treated by Marie-Dominic Breault during the workshop.

des choses qu'ils devront planifier avant de procéder au sauvetage des patients », a ajouté M. Pineault.

« C'était très intéressant et très enrichissant de voir les différentes méthodes de travail des techniciens médicaux militaires et civils », a dit la Soldat Caroline Boucher, technicienne médicale de la 5^e Ambulance de campagne.

« L'expérience que nous avons acquise pendant nos missions en Afghanistan nous a permis de constater que nous préparons à des situations d'évacuation de blessés fait partie de notre travail quotidien. Mais pour plusieurs civils présents ici, ce genre d'entraînement était une première. »

Marie-Dominic Breault, médecin résidente à l'Hôtel-Dieu de Lévis, a dit avoir beaucoup aimé l'exercice. « Habituellement, nous attendons que les patients franchissent les portes des services d'urgence, mais le fait d'aller les chercher sur les lieux de l'accident rend la situation beaucoup plus réaliste. C'était vraiment plaisant de pouvoir participer au processus de sauvetage. J'ai adoré cette expérience et j'espère pouvoir profiter à nouveau de ce genre d'entraînement. »

Le CSM tient des exercices qui comprennent tous les aspects des soins d'urgence en garnison, en milieu opérationnel, de même qu'en zone de combat.

Wounded evacuation simulation at Valcartier

By Sgt Sébastien Fréchette

CFB VALCARTIER — The CF Medical Simulation Centre (MSC) at CFB Valcartier organized a wounded evacuation simulation workshop February 17 as part of the 2010 trauma challenges conference.

The primary purpose was to prepare participants—multidisciplinary teams of first responders, doctors and nurses from throughout Quebec—for worst-case scenarios.

The realistic, interactive and highly dynamic exercises have a single goal, says MSC director François Pineault. "We want to get participants out of their comfort zone. They know the emergency rooms and hospitals where they are used to working inside out.

"But today is different. The simulation involves 20 injured people situated in a remote area of Quebec. Choosing and transporting equipment, managing an emergency situation, and securing the danger zone are a few examples of what they need to look at before going in to save the injured," Mr. Pineault says.

"It was a very interesting learning experience," says 5 Field Ambulance medical technician Private Caroline Boucher, "to see the different methods used by military and civilian medical technicians at work. Thanks to our experience in Afghanistan, we know that being prepared for wounded evacuations is just part of the daily routine.

But for many of the civilians here, this type of training was a first."

Marie-Dominic Breault, a resident physician at Hôtel-Dieu de Lévis, said she thoroughly enjoyed the exercise. "Usually, we are waiting for patients to show up at emergency. Going to get them at the accident site makes it much more realistic. It's really great to be part of the rescue process. I loved the experience and hope to get more of this type of training."

The MSC holds exercises involving all aspects of emergency care needed in the garrison, the operational setting and the combat zone.



Des participants à l'atelier de simulation procèdent à l'évacuation d'un patient.
Workshop participants evacuate a patient.

Le Slt Dave Fréchette, du Centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre, est placé sur une chaise au cours de l'atelier de simulation.

Pte Dave Fréchette, from the Land Force Quebec Area Training Centre, is placed on a stretcher during the evacuation simulation workshop.



ARMÉE

Initiative encourage remembrance

By Anaïs Latulippe

Craig McPhee, Air Force retiree and president of Wreaths Across Canada, has a project he wants to promote nationwide. He'd like the first Saturday of December to be dedicated to Canada's veterans, beginning in 2011.

Accordingly, people from each province are invited to lay wreaths on the graves of Canadian soldiers. Mr. McPhee hopes this new tradition will help Canadians learn more about veterans, remember them and, above all, pay tribute to them.

After seeing the hundreds of wreaths at Arlington National Cemetery in the United States, "I had tears in my eyes," Mr. McPhee says. Since 1992, wreaths have been laid in more than 300 military cemeteries across the US in honour of veterans.

That led Mr. McPhee to start an association in 2007 aimed at making the same gesture of appreciation to Canadian veterans. He wants this gesture to help Canadians better remember their history.

Mr. McPhee has been travelling from school to school throughout the country to present his project, inviting high school students to lay wreaths on veterans' graves. It is important to him that young

people are made aware of the Canadian Forces' contribution to perpetuating freedom for generations to come. "I want people to honour soldiers," he says.

The project has been successful in Newfoundland and Labrador, where 800 wreaths have been laid. Mr. McPhee travelled to Ontario to accompany a group of students from St. Peter Catholic High School in Orléans, just east of Ottawa. They laid wreaths at Beechwood Cemetery for the first time.

"In our history classes, we only use textbooks," says Andreas Hohensteins, a Grade 10 student. "We aren't told how people lived. We don't know how to honour and remember them."

To encourage students to better understand and remember Canada's history, the Wreaths Across Canada project intends to offer a bursary through a contest. To be eligible, students will have to write an essay about a veteran.

In the months before the anniversary of D-Day, wreaths are being laid in cemeteries, a new and very beautiful way to say "Thank you" to Canadians who have fallen in battle.

For more information, go to www.wreathscrosscanada.ca (English only).



PHOTOS: NATHALIE LYNEN

Col (Ret) John Gardam leads St. Peter Catholic High School students Nathalie Moreau (left), Samantha Steele and Andreas Hohenstein in a moment of silence following a wreath-laying ceremony in the National Military Cemetery in Ottawa.

Le Col (retraité) John Gardam se recueille en compagnie de Nathalie Moreau (à gauche), Samantha Steele et Andreas Hohenstein, élèves de dixième année de l'école secondaire St. Peter. Ceux-ci ont participé à une cérémonie au cimetière militaire national à Ottawa au cours de laquelle on a déposé des couronnes de fleurs.

Favoriser le souvenir

Par Anaïs Latulippe

Craig McPhee, retraité de la Force aérienne et président de Wreaths Across Canada (Des couronnes partout au Canada), veut promouvoir un projet à l'échelle nationale. Il aimerait qu'à compter de 2011, le premier samedi de décembre soit consacré aux anciens

combattants du Canada.

On invite donc les gens de toutes les provinces du Canada à déposer des couronnes de fleurs sur les dépouilles des soldats canadiens disparus. Cette nouvelle tradition permettrait d'en apprendre davantage au sujet des anciens combattants, de se souvenir d'eux et, par-dessus tout, de souligner leurs sacrifices.



« J'avais les larmes aux yeux », a déclaré M. McPhee, après avoir vu des centaines de couronnes de fleurs au Cimetière national d'Arlington, aux États-Unis. En effet, depuis 1992, à l'échelle de ce pays, on dépose des couronnes de fleurs dans plus de 300 cimetières militaires en l'honneur des anciens combattants.

C'est ainsi qu'en 2007, M. McPhee a mis sur pied une association afin de faire au Canada ce même geste de reconnaissance qui l'avait tant ému. Il voulait que ce geste plus humain encourage les Canadiens à se rappeler davantage leur histoire.

M. McPhee se déplace partout au pays, allant d'école en école pour présenter son projet et inviter les élèves du secondaire à déposer une couronne de fleurs sur la tombe d'un ancien combattant. Il juge important que les jeunes soient sensibilisés à la contribution des FC au maintien de la liberté pour les générations

à venir. « Je veux que les gens rendent hommage aux militaires », dit-il.

Le projet a connu du succès à Terre-Neuve, où 800 couronnes de fleurs ont été déposées. M. McPhee s'est ensuite rendu à Ottawa, en Ontario, pour accompagner un groupe d'élèves de l'école secondaire St-Peter. Ils ont déposé pour la première fois des couronnes de fleurs au Cimetière Beechwood.

« Dans nos cours d'histoire, nous servons seulement de manuels scolaires », explique Andreas Hohensteins, un étudiant de dixième année. « On ne nous parle pas de ce que les gens ont vécu. Nous ignorons comment leur rendre hommage et nous souvenir d'eux. »

Pour encourager les étudiants à mieux comprendre leur histoire et à s'en souvenir, les responsables du projet Wreaths Across Canada remettront une bourse au moyen d'un concours. Pour y participer, les étudiants devront rédiger un texte au sujet d'un ancien combattant.

En attendant le jour J, on dépose des couronnes de fleurs dans les cimetières, ce qui est une nouvelle et très belle manière de dire merci à tous ceux qui ont perdu la vie au combat.

Pour obtenir plus d'information, consultez le www.wreathscrosscanada.ca (en anglais seulement).

Craig McPhee talks to students from St. Peter Catholic High School, in Orléans, Ont., after a wreath-laying ceremony in the National Military Cemetery in Ottawa.

Après une cérémonie tenue au cimetière militaire national à Ottawa au cours de laquelle on a déposé des couronnes de fleurs, Craig McPhee s'adresse à un groupe d'élèves de dixième année de l'école secondaire St. Peter à Orléans, en Ontario.

For additional news stories, visit www.army.forces.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.forces.gc.ca.



NAVY

'Welcome home, Nova Scotia heroes!'

By Virginia Beaton

A banner reading "Welcome home, Nova Scotia heroes" was part of the rousing reception that greeted HMCS Halifax as the frigate returned to Halifax from Haiti March 2.

Despite a bitterly cold wind, a large and noisy crowd of family and friends was on the jetty waving Canadian flags, cheering and applauding as the frigate came alongside.

Halifax departed for Haiti January 14, two days after a severe earthquake devastated the country, resulting in the deaths of an estimated 200 000 people. With HMCS Athabaskan, Halifax formed a task group to undertake a humanitarian mission on behalf of the Government of Canada.

"We arrived on-station off the coast of Jacmel in the south part of the country five days later," said Commander José Kurtz, Halifax's commanding officer.

Jacmel suffered significant damage from the earthquake, according to Cdr Kurtz. "The local population was in dire need of water, food, shelter, medical care and compassion."

Working with the Disaster Assistance Response team (DART) and local representatives of the Department of Foreign

Affairs and International Trade, the Canadian International Development Agency, non-government organizations and the UN, Halifax made a solid contribution to the relief effort, delivering basic comfort amid fear, destruction and distress, according to Cdr Kurtz.

During 32 days in-theatre, "The work parties going ashore engaged in tasks such as cleaning up rubble, building water distribution points and sanitation systems, and enabling the distribution of food and non-food items," she said. "No task was too big or too small, and the positive results achieved are a testament to the flexibility and agility of Canada's sailors."

Cdr Kurtz described Halifax's arrival in Haiti as "very emotional. We didn't know what to expect when we first arrived in Jacmel so we went ashore prepared for the worst possible sight. Fortunately for Jacmel, it was not hit as hard as Port-au-Prince had been. However, the area of Jacmel is very isolated from the rest of the country through a mountain ridge on the south coast, so our assistance was very much needed."

She said that by the time Halifax departed, "the city was in much better shape than when we first arrived. The Haitians were smiling, we had people

going to the water distribution points that we had helped put together, and they could fill their jugs and take them home. They had sanitation systems we had helped to build."

Lt(N) Andrew Tunstall, underwater warfare officer in Halifax, was one of the company commanders of the ship's humanitarian assistance teams. He said that the construction projects ranged from building showers and latrines to working at a camp established on the site

of a school damaged in the earthquake. "When we got there, conditions were quite horrible. I talked to a gentleman there and he gave us a list of things they would like to see [done]. By the end of two weeks, we had built everything they wanted. There were smiles on their faces and Canadian flags they had raised in the camp. I went away knowing we had accomplished something."

Athabaskan has also departed Haiti and was expected back in Halifax by mid-March.



HMCS Halifax, with a CH-146 Griffon helicopter from the Joint Task Force Haiti Air Component overhead, stands at sea off Jacmel, Haiti.

Un hélicoptère CH-146 Griffon de la composante aérienne de la Force opérationnelle interarmées à Haiti survole le NCSM Halifax, au large de Jacmel, à Haiti.

Des Néo-Écossais accueillis en héros

Par Virginia Beaton

Le 2 mars, le NCSM Halifax a accosté à Halifax après un voyage à Haiti. Une foule

enthousiaste l'attendait, brandissant une banderole souhaitant un bon retour aux héros néo-écossais.

Malgré le froid et le vent glacial, une foule nombreuse et bruyante s'est réunie sur le quai. Les membres de la famille et les amis des militaires brandissaient des drapeaux canadiens et se sont mis à applaudir et à pousser des hurras à l'arrivée de la frégate.

Le Halifax a mis le cap sur Haiti le 14 janvier, soit deux jours après qu'un violent tremblement de terre eut dévasté le pays et provoqué la mort de 200 000 personnes. Les NCSM Halifax et Athabaskan formaient un groupe opérationnel chargé d'accomplir une mission humanitaire pour le compte du gouvernement du Canada.

«Cinq jours plus tard, nous sommes arrivés au large de la côte de Jacmel, dans le sud du pays», explique la Capitaine de frégate Josée Kurtz, commandante du Halifax.

Selon la Capf Kurtz, Jacmel a subi des dommages considérables lors du tremblement de terre. «La population avait grandement besoin d'eau, de nourriture, d'abris, de soins médicaux et de compassion.»

En collaboration avec l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) et avec des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de l'Agence canadienne de développement international, d'organisations non gouvernementales et de l'ONU, le Halifax a, selon la Capf Kurtz, contribué grandement aux secours en apportant un peu de réconfort aux sinistrés qui vivaient dans un climat de peur, de destruction et de détresse.

Pendant les 32 jours passés dans le théâtre d'opérations, ajoute la Capf Kurtz, les groupes de travail qui sont descendus à terre ont rempli des tâches variées. Ils ont notamment nettoyé les débris, construit des postes de distribution et des systèmes d'assainissement de l'eau, en plus de participer à la distribution de nourriture et d'objets variés. Aucune tâche n'était trop facile ni trop difficile. Les bons résultats obtenus témoignent de la flexibilité et des capacités des marins canadiens.

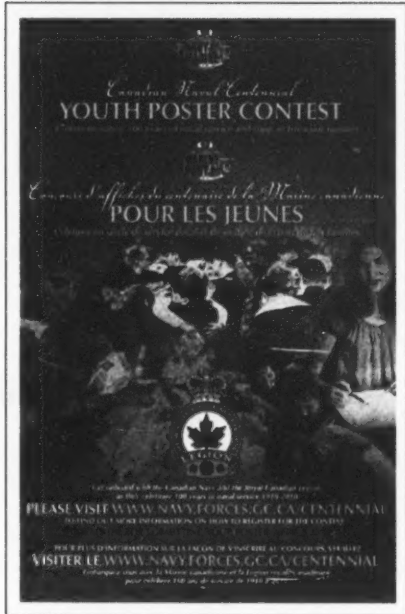
La Capf Kurtz explique que l'arrivée du Halifax à Haiti était chargée d'émotions. «Nous ne savions pas à quoi nous attendre à notre arrivée, alors nous

prévoyions le pire. Heureusement, Jacmel a été moins durement touché que Port-au-Prince. Cependant, cette région est isolée du reste du pays par une crête montagneuse sur la côte sud, alors notre aide était vraiment nécessaire.»

«[Lorsque le Halifax a levé l'ancre,] la ville se portait mieux qu'à notre arrivée. Les Haïtiens souriaient. Ils pouvaient se rendre aux postes de distribution d'eau que nous avions construits, remplir leurs cruches et les rapporter à la maison. Ils disposaient aussi de systèmes d'assainissement d'eau, que nous avions contribué à construire», ajoute la Capf Kurtz.

Le Ltv Andrew Tunstall, officier de guerre anti-sous-marine du Halifax, était l'un des commandants de compagnie des équipes d'aide humanitaire du navire. Il explique que les projets de construction allaient de la construction de douches et de latrines jusqu'au travail dans un camp installé sur le terrain d'une école endommagée par le tremblement de terre. «À notre arrivée, les conditions étaient plutôt horribles. Un homme m'a donné une liste des choses qu'il fallait faire. En deux semaines, nous avons construit tout ce dont les gens avaient besoin. Ils étaient tout sourires et ont fait flotter des drapeaux canadiens dans le camp. Je suis parti en sachant que nous avions accompli quelque chose.»

L'Athabaskan a lui aussi quitté Haiti; il devrait arriver à Halifax à la mi-mars.





MARINE



Exercises at sea build mutual respect

By Lt(N) Brian Owens

HMCS *Frederickton* was afforded a unique opportunity following a port visit to Jebel Ali, United Arab Emirates (UAE), in late February. Authorities from Canada and the UAE co-planned an exercise between HMCS *Frederickton* and UAE Ship *Das* in the southern Persian Gulf.

The day began with a personnel exchange – three personnel from our ship went to *Das*, and three of their sailors came to *Frederickton*, giving everyone a chance to see first-hand how the other navy and ship operate.

"It was an enjoyable experience, seeing the cultural differences and traditions of the UAE meld with the more Canadian/British style of navy exercises," said

Sub-Lieutenant Mark McShane, one of the Canadian sailors who spent the day on board *Das*. "The crew seemed very eager to learn, and their navy in general seems very eager to gain experience and become more of a player in this area."

Frederickton and *Das* conducted hailing and boarding exercises during which *Frederickton's* boarding party demonstrated the Canadian approach to boardings, the primary task *Frederickton* has undertaken in the region. Because *Das* was undergoing training, it was a good way to share procedures and information.

Following the boarding exercise, *Frederickton* and *Das* engaged in ship-handling manoeuvres, conducting approaches on each other. Each ship in turn would start astern of the other and proceed to a position about

30 metres beside the other. Manoeuvres are always challenging and it was interesting to see how each ship handled in close proximity to the other. On completion, the two ships steadied up their positions for an aerial photograph taken from *Frederickton's* Sea King helicopter, code-named *Stalker*.

Finally, it was time to reverse the exchange. To provide a memorable experience for everyone, *Stalker* hoisted the sailors from the deck of their host ship and lowered them to their own.

Das headed to her home port at the end of the day, and *Frederickton* carried on to the Gulf of Oman to commence her counter-terrorism mission with Combined Task Force 150. Each ship departed with increased respect for and understanding of the other.

Des exercices en mer inspirent le respect

Par le Ltv Brian Owens

Le NCSM *Frederickton* a profité d'une occasion unique à la fin février lors d'une escale à Jebel Ali, aux Émirats arabes unis. Les autorités du Canada ont collaboré avec celles des Émirats arabes unis en vue d'organiser un exercice pour le NCSM *Frederickton* et le navire des Émirats arabes unis *Das* dans le sud du golfe Arabo-Persique.

La journée a commencé par un échange : trois membres de notre équipage sont allés à bord du *Das* et trois marins du *Das* sont montés à bord du *Frederickton*, afin d'en apprendre davantage sur le fonctionnement des forces navales et du navire des autres.

« L'expérience a été plaisante. C'était intéressant de constater les différences culturelles et de voir les traditions des Émirats arabes unis en ce qui concerne les exercices en mer, qui s'apparentent à celles des Canadiens et des Britanniques », affirme l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Mark McShane, l'un des marins canadiens qui ont passé la journée à bord du *Das*. « L'équipage semblait très enthousiaste à l'idée d'apprendre. La marine des Émirats arabes unis semble très désireuse d'acquérir de l'expérience et de se tailler une plus grande place dans la région. »

Le *Frederickton* et le *Das* ont effectué des exercices d'arrondissement. Pendant ceux-ci, l'équipe d'arrondissement du *Frederickton* a présenté l'approche canadienne en matière d'arrondissement, qui est le rôle principal que joue le *Frederickton*. Puisque le *Das* était en formation, c'était une bonne façon d'échanger des renseignements, notamment sur le processus.



HMCS *Frederickton* (foreground) exercises in the Persian Gulf with UAE Ship *Das*.

Le NCSM *Frederickton* (à l'avant-plan) mène des exercices dans le golfe Arabo-Persique en compagnie du navire *Das* des Émirats arabes unis.

Après l'exercice d'arrondissement, le *Frederickton* et le *Das* ont effectué des manœuvres à tour de rôle. Un navire commençait l'exercice derrière l'autre, puis se déplaçait à environ 30 mètres à côté de l'autre. Les manœuvres sont toujours difficiles, et c'était intéressant de voir comment les navires réagissaient lorsqu'ils étaient si près l'un de l'autre. À la fin de l'exercice, les deux navires ont repris formation afin qu'un militaire à bord de l'hélicoptère *Sea King* du *Frederickton*, dont le nom de code est *Stalker*, les prenne en photo.

Le travail de l'équipage du *Stalker* n'était toutefois pas

terminé, car il fallait maintenant que les marins retournent à leur navire respectif. Pour que l'expérience soit mémorable pour tous, les marins ont été hissés du pont du navire de leur hôte et déposés sur le pont de leur navire.

À la fin de la journée, le *Das* est retourné à son port d'attache, et le *Frederickton* s'est mis en route vers le golfe d'Oman en vue de commencer sa mission de lutte contre le terrorisme avec la Force opérationnelle de coalition 150. Au bout du compte, l'exercice a inspiré le respect mutuel des participants et leur a permis de mieux se comprendre.



Centennial Bell Rope maker receives award

CPO 2 David Lowther (left), base regulating chief at CFB Esquimalt, stands beside his winning Navy Centennial Bell Rope after accepting a cheque for \$500 from prize sponsor Capt(N) (Ret) Hal Davies.

The Naval Centennial Bell Rope competition officially came to a close February 28 when finalists gathered on board HMCS *Protecteur* for an awards ceremony. The Centennial Bell and Bell Rope will be showcased in a May 4 ceremony on Parliament Hill, marking the Navy's 100th birthday.

Une récompense bien méritée

Le PM 2 David Lowther (à gauche), premier maître du bureau de contrôle de la BFC Esquimalt et gagnant du concours de fabrication du cordon de la cloche du centenaire de la Marine, se tient aux côtés du cordon qu'il a créé, après avoir reçu un chèque de 500 \$ du Capv (retraité) Hal Davies en guise de prix.

Le concours de fabrication du cordon de la cloche du centenaire de la Marine canadienne a pris fin le 28 février, lorsque les finalistes se sont réunis à bord du HMCS *Protecteur* à l'occasion de la remise des prix. La cloche du centenaire et le cordon gagnant seront les vedettes d'une cérémonie qui aura lieu le 4 mai, sur la colline du Parlement, pour souligner le centenaire de la Marine.

AIR FORCE

Grace MacEachern, para-belle

By Jill St. Marseille

Grace MacEachern was a "para-belle", a romantic term coined in the 1950s for CF pararescue nurses. That made her a pioneer both in redefining roles for women and in what became modern-day search and rescue (SAR) in Canada.

She started her nursing career with the Grey Nuns in Pembroke, Ont. Following the death of her first husband, Cranston Woodward, she enrolled in the CF in 1951, and joined the pararescue course when she was 32.

Nurses and doctors attended the course that, although shorter in length, was the foundation for (and the only equivalent to) today's demanding SAR technician training course. "You've got to

give a 'hats off' to whoever makes it through," says SAR tech Master Warrant Officer Gavin Lee. "It's tough."

Mrs. MacEachern is especially noteworthy for being the first woman to do an operational jump in pararescue. She landed in a tree on British Columbia's Mount Coquitlam, and her ill-fitting harness left her "dangling by one foot, and it took her about two hours to right herself and get down," says her son, Maj Bruce MacEachern. "She used her let-down line, or nylon rope, which was 100 feet [30.4 m] long; however it was still 20 feet [6 m] short."

It was dark by the time she reached the ground but she carried her two 13.5-kg kit bags up the mountain and spent the night in the wild. She caught up with the

other rescuers in the morning and the rescue was successful.

The equipment used was crude; the helmets had cages much like those on hockey masks, the boots were similar to those worn by Boy Scouts, the harnesses did not fit the smaller frames of the women, and "the parachutes were basically enough to get you to the ground," says MWO Lee. "[They] weren't the big competition chutes that we have now. You were going to get to the ground quite hard. It was antiquated equipment at the time; and no one would jump in that stuff [today]."

Mrs. MacEachern eventually had to have three knee replacements and a spinal fusion as a result of numerous jumps.

She was going to remarry but women at that time could not be married and be nurses, so she left the Forces in 1955 to pursue a career in public health.

"She was really a caring individual, bordering on stubborn, and she really had an adventure side to her," her son says. "She was determined to go and do some trailblazing."

Grace MacEachern died February 17, 2010, seven months shy of her 90th birthday.

Six SAR techs in orange jumpsuits served as pallbearers at her funeral in Trenton, Ont., and 8 Wing's 424 Transport and Rescue Squadron lined up to pay her homage. At the funeral, MWO Lee overheard people say that "she would be so

proud" to have these men carry her.

"And we were as proud of her," he says. "She is part of an elite unit in the world. She was an explorer, a pioneer."



PHOTOS: COURTESY OF AFFAIRES PAR LE MAJ BRUCE MACEachERN



Grace MacEachern walks away from the helicopter that picked her up after the rescue on Mount Coquitlam. She suffered severe rope burn getting down from the tree she landed in.

Grace MacEachern s'éloigne de l'hélicoptère qui l'a recueillie après le sauvetage sur le mont Coquitlam. Elle a subi de graves brûlures causées par la corde en se lançant en bas de l'arbre dans lequel elle avait atterri.

Grace MacEachern during a training session in Edmonton.

Grace MacEachern s'entraîne à Edmonton.

Grace MacEachern, para-belle

Par Jill St. Marseille

Grace MacEachern était une « para-belle », surnom romantique donné aux militaires canadiennes qui étaient sauveuses-parachutistes. Elle a fait figure de pionnière tant en redéfinissant les rôles joués par les femmes qu'en contribuant à l'établissement de ce qui est devenu le secteur moderne de la recherche et du sauvetage au Canada.

Elle a commencé sa carrière d'infirmière chez les Sœurs Grises dans la région de Pembroke, en Ontario. Après le décès de son premier mari, Cranston Woodward, elle s'est enrôlée dans les FC en 1951 et a suivi le cours de sauveur-parachutiste à l'âge de 32 ans.

Des infirmières et des médecins suivaient le cours, et même s'il durait moins longtemps, il a jeté les bases de l'exigeant cours des techniciens de recherche et de sauvetage d'aujourd'hui, dont il était le seul équivalent à l'époque. « Tous ceux et celles qui ont réussi ce cours méritent des éloges », affirme l'Adjudant-maître Gavin Lee, Tech SAR. « C'est très difficile. »

M^{me} MacEachern est surtout digne de

mention parce qu'elle a été la première femme à effectuer un saut dans le cadre d'une mission de sauvetage. Elle a atterri dans un arbre au mont Coquitlam, en Colombie-Britannique, et comme son harnais était mal ajusté, dit son fils, le Major Bruce MacEachern, elle s'est retrouvée suspendue par un pied, et il lui a fallu environ deux heures pour se redresser et descendre. « Elle a utilisé sa corde de descente en nylon, qui mesurait 30,4 mètres de long, mais il lui manquait tout de même six mètres pour toucher le sol. »

La nuit était tombée quand elle a atteint le sol, mais elle a transporté ses deux sacs à fourbi, pesant chacun 13,5 kg, jusqu'en haut de la montagne et a passé la nuit en pleine forêt. Elle a rattrapé les autres sauveurs dans l'avant-midi et l'opération de sauvetage a été une réussite.

L'équipement utilisé était très rudimentaire; le casque était doté d'une visière, comme celle des masques de hockey, les bottes étaient semblables à celles portées par les scouts, le harnais n'était pas ajusté à la silhouette plus mince des femmes, et les parachutes ne suffisaient en gros qu'à

vous mener jusqu'au sol, révèle l'Adjudant Lee. « [Les parachutes] n'avaient rien à voir avec les gros parachutes de compétition d'aujourd'hui. L'atterrissage était très brutal. L'équipement était vétuste et, de nos jours, personne ne sauterait avec des choses semblables. »

M^{me} MacEachern a dû subir plusieurs interventions chirurgicales à la suite de ses nombreux sauts, notamment trois remplacements de genou et une fixation des vertèbres.

Elle allait se remarier, mais, à cette époque, les femmes ne pouvaient pas être mariées et infirmières à la fois; elle a donc quitté les FC en 1955 pour faire carrière dans le secteur de la santé publique.

« Elle était vraiment attentionnée, très déterminée, presque têtue, et elle avait un côté aventureux », ajoute son fils. « Elle était résolue à aller de l'avant et à innover. »

Grace MacEachern est décédée le 17 février 2010, sept mois avant son 90^e anniversaire.

À ses funérailles, tenues à la 8^e Escadre Trenton, six Tech SAR vêtus de leur combinaison de saut orange ont porté son cercueil, et les membres du



Nursing Sister Grace MacEachern.

Grace MacEachern, infirmière militaire.

424^e Escadron de transport et de sauvetage de l'Escadre se sont alignés pour lui rendre hommage. Pendant la cérémonie, l'Adjudant Lee a entendu des gens dire que M^{me} MacEachern aurait été très fière de savoir que ces hommes l'ont transportée.

« Et nous étions aussi fiers d'elle. Elle fait partie d'une unité d'élite dans le monde. Elle était une exploratrice, une pionnière », conclut l'Adjudant Lee.



FORCE AÉRIENNE

Our new Herc takes to the skies

By DND Public Affairs

Canada's first CC-130J Hercules aircraft, tail number 130601, made its maiden flight March 3.

The flight took place at Lockheed Martin Corporation's manufacturing facility in Marietta, Ga.

The new tactical airlift fleet will begin

its introduction into the CF in June 2010, with delivery of the first aircraft six months ahead of the original schedule. The contract for 17 CC-130J Hercules was awarded to Lockheed Martin in December 2007 and was recently amended to include provisions for fleet maintenance.

The CC-130J Hercules will be based at

8 Wing Trenton, and will enhance the Forces' capability to deploy personnel and equipment, both at home and abroad.

Delivery of the new Hercules marks the beginning of another core fleet replacement in line with the Government of Canada's commitment to getting the CF the equipment it needs to carry out its missions.

Le nouvel Hercules prend son envol

Par les Affaires publiques du MDN

Le vol inaugural du premier CC-130J Hercules, dont le suffixe numérique est 130601, a eu lieu le 3 mars 2010 à l'usine de fabrication de Lockheed Martin à Marietta, en Géorgie.

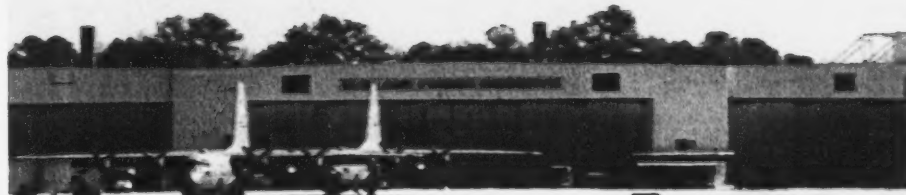
L'arrivée des nouveaux appareils de transport aérien tactique dans les FC commencera en juin 2010, soit six mois

plus tôt que prévu, par la livraison du premier appareil. Le contrat d'achat de 17 de ces appareils a été attribué à Lockheed Martin en décembre 2007; il a toutefois été modifié récemment afin d'y ajouter des clauses portant sur l'entretien des appareils.

Les CC-130J Hercules, qui seront affectés à la 8^e Escadre Trenton, en Ontario, permettront d'accroître la

capacité des FC de déployer des militaires et de l'équipement, tant au pays qu'à l'étranger.

La livraison de ces nouveaux appareils marque le début d'un autre remplacement essentiel de la flotte, conformément à l'engagement du gouvernement du Canada d'offrir aux FC l'équipement dont elles ont besoin pour accomplir leurs missions.



Canada's first CC-130J Hercules takes off on its first flight.

Le premier CC-130J Hercules canadien effectue son premier décollage.

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca www.forceaerienne.gc.ca
<http://airforce.mil.ca>

March 1 mars



PERSON ROB GUILLETTE

22 Wing image tech wins award.

Une technicienne en photographie de la 22^e Escadre remporte un prix.

March 2 mars



MAY (R) AL. MARSH

Air Show returns to Shearwater.

Retour du spectacle aérien à Shearwater.

March 4 mars



CPL. JONAS MARU

"Big Dawg" hauls hospital over mountain.

« Big Dawg » transporte un hôpital par-dessus une montagne.

People at work

Name: Captain Amanda Aldous

Occupation: Squadron administrative officer

Wing: 406 Maritime Operation Training Squadron at 12 Wing Shearwater

Years in the CF: 8

Proudest moment: Capt Aldous, then a lieutenant, was awarded the Chief of the Air Staff coin in October 2009.

"We had had a very busy few months in the fall with some difficult situations at the squadron and I felt like the CAS coin was good recognition not of me, but of myself and my clerks and the work that we do as a team," she said. "I was proud to receive it on behalf of the people that I work with as it was a reflection of the work that we all do together."

In addition to being a dedicated member of the wing, Capt Aldous is a graduate of RMC currently pursuing a Master's Degree in public administration at Dalhousie University in Halifax. She also coaches ringette and is the mess entertainment officer.



PHILIPPA CURRIE

Nos gens au travail

Nom : Capitaine Amanda Aldous

Groupe professionnel : Officier d'administration de l'escadron

Escadre : 406^e Escadron maritime d'entraînement opérationnel à la 12^e Escadre Shearwater

Années de service dans les FC : 8

Moment de plus grande fierté :

La Capitaine Aldous, lieutenant à l'époque, s'est vu décerner la pièce du CEMFA en octobre 2009.

« Nous avions vécu des mois très mouvementés à l'automne à cause de quelques situations difficiles à l'escadron. La pièce du CEMFA était une bonne manière de saluer l'équipe que mes commis et moi formons et le travail que nous accomplissons », a-t-elle déclaré. « J'étais fière de la recevoir au nom de mes collègues de travail, car il s'agit d'un reflet du travail que nous accomplissons tous ensemble. »

En plus d'être dévouée à son escadre, la Capt Aldous est une diplômée du CMR qui fait actuellement des études de maîtrise à l'Université Dalhousie, à Halifax, en Nouvelle-Écosse, en administration publique. Elle entraîne aussi une équipe de ringette et est chargée du divertissement du mess.

MILITARY PERSONNEL

Big changes to overseas recognition Bars to be awarded for multiple rotations

By Maj Laurie Kannegiesser

CF personnel who have served multiple tours in Southwest Asia will soon be sporting rotation bars on their medals, one of several changes to the recognition system for overseas service announced March 17.

Personnel will earn a rotation bar emblazoned with a maple leaf for each period of 180 days of eligible service accumulated after the initial qualifying period of 30 days. On undress ribbons, silver, gold and red maple leaves will indicate the number of rotation bars awarded.

The federal government introduced the changes, which affect the General Campaign Star (GCS), the General Service Medal (GSM) and the South-West Asia Service Medal (SWASM), to address gaps in the recognition system for overseas service.

With the addition of rotation bars, mission bars will no longer be worn on the GCS and GSM. Instead, the medals will be displayed on ribbons that indicate the

theatre or service for which the medal was awarded.

Unique ribbons are available for eligible service during Operation Allied Force (NATO's 1999 air operation against the Federal Republic of Yugoslavia) and in the South-West Asia theatre of operations. The "Expedition" ribbon has also been created for the GCS and the GSM to recognize smaller operations conducted in the presence of an armed enemy.

The change to theatre- or service-specific ribbons follows both the UN tradition and the trend set by some other Commonwealth countries. For example, the UK's Operational Service Medal and New Zealand's General Service Medal are issued with ribbons rather than bars.

André Levesque, Director of Honours and Recognition, says this is a significant departure from the practice of recognizing service based on the mission. "Theatre-based recognition ensures that all service in a defined theatre of operations is accorded the same recognition, regardless of the mission," he says.

Under the old system, two military personnel serving in Afghanistan at the same time, facing similar risks, but working under separate chains of command, received different recognition.

For example, a soldier serving with NATO's provincial reconstruction team received the GCS with ISAF bar while a soldier who served at the same time with the embedded training team under the US-led Op Enduring Freedom received the SWASM with Afghanistan bar.

Defence Minister Peter MacKay says the changes are the end result of a major review of recognition for overseas service.

"Acknowledgment of multiple rotations in the Southwest Asia theatre was particularly important in the review," Mr. MacKay said. "We are grateful to Canadian Forces personnel for their bravery and dedication. With these changes, we are finding ways to better acknowledge the individual experience of men and women who deploy on operations."

Did you serve with ISAF?

If you have a GCS or GSM with ISAF bar, you must remove the bar and relinquish it to your unit for return to DH&R. Your medal is now known as the GCS-SWA (for South-West Asia) or GSM-SWA.

If you served in direct support of the Canadian contribution to ISAF from outside the theatre of operations for between 30 and 89 days, you may now be eligible to receive the GSM-SWA. The threshold was previously 90 days.

If you relinquished a GSM to receive a GCS, you may be able to reclaim the GSM, provided you did not qualify for the awards during the same six-month period.

Are you eligible to receive rotation bars?

When you have accumulated 210 days of service creditable to the GCS-SWA, the GSM-SWA or the South-West Asia Service Medal (SWASM), you are eligible for one rotation bar bearing one maple leaf. Each additional 180 days of creditable service merits another rotation bar. If your accumulated service for a particular medal merits five rotation bars (930 days), you will wear one bar bearing five maple leaves. On the undress ribbon, the number of rotation bars awarded is indicated by silver, gold and red maple leaves, worn alone or in combination.

Changes to the SWASM

Eligibility for the SWASM ended effective 31 July 2009. Most service in the Southwest Asia theatre of operations onward from August 1, 2009, including in ships at sea under Ops ALTAIR and SAIPH, is eligible for either the GCS-SWA or the GSM-SWA, regardless of the chain of command. There is one exception. Service that qualifies an individual for a medal from a foreign country or from the UN cannot be accumulated toward the GCS and GSM.

Did you serve on Operation Allied Force?

Op Allied Force was NATO's air operation against the Federal Republic of Yugoslavia from March 24 to June 10, 1999. If you have a General Campaign Star (GCS) or General Service Medal (GSM) with Allied Force (AF) bar, you must relinquish the bar to your unit for return to the Directorate of Honours and Recognition (DH&R) and have the medal remounted with the new Allied Force ribbon, which features light blue stripes instead of green. Your medal is now known as the GCS-AF or the GSM-AF.

Aircrew and support personnel who participated in Op Allied Force originally received the NATO Medal for Former Yugoslavia. When the NATO Medal for Kosovo was introduced, some aircrew were entitled to exchange their medals. The GCS and GSM were subsequently created and medals with the Allied Force bar were first awarded in 2004.

If you have a NATO medal for service during Op Allied Force, you may exchange it for either the GCS or the GSM with the new designated theatre ribbon.

Where can I find more information?

Refer to CANFORGEN 066/10.

Call the honours & recognition hotline at 1-877-741-8332.

Consult the DH&R website at www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhn-ddhr/



When Cpl Adam Naslund finishes his tour with the provincial reconstruction team in Kandahar, the infantry soldier from The Loyal Edmonton Regiment (4th Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry) can swap the ISAF bar on the General Campaign Star he received in 2008 for one or more rotation bars, a change to the recognition system for overseas service announced March 17.

À la fin de son affectation au sein de l'équipe de reconstruction provinciale de Kandahar, le Cpl Adam Naslund, un fantassin du Loyal Edmonton Regiment (4^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry), pourra échanger la barrette de la FIAS fixée à l'Étoile de campagne générale qui lui a été décernée en 2008 contre une ou plusieurs barrettes de rotation, suite aux modifications apportées au système de reconnaissance du service outre-mer annoncé le 17 mars.

Before and after...

Scenario #1

Corporal Boggins receives the General Service Medal (GSM) with Allied Force bar, and adds the ISAF bar after a tour at Camp Mirage under Operation ATHENA. Two years later, he deploys to Afghanistan and is awarded the General Campaign Star (GCS) with ISAF bar (gold). Although he can still wear the GSM with Allied Force bar, he must remove the silver ISAF bar.

After Defence Minister Peter MacKay announces changes to recognition for overseas service March 17, Cpl Boggins relinquishes his

Allied Force and ISAF bars. Without the bars, the medal becomes the GSM for South-West Asia (SWA). Cpl Boggins receives a second GSM for Allied Force. The ribbon has light blue stripes instead of green. The two GSMs and the GCS are remounted; where previously he had worn two medals, he now wears three.

Scenario #2

Sergeant Smith receives the GSM with ISAF bar for a tour at Camp Mirage under Op ATHENA. Two years later, she completes a tour with the PRT in Afghanistan. Having

qualified for the GCS, she relinquishes her GSM to receive a GCS with ISAF bar. She returns to Afghanistan for a third tour in the theatre of operations, this time working for the Coalition Joint Task Force. Although she has accumulated more than 400 days of operations in the Afghan theatre, she receives no additional recognition.

After the changes are announced, Sgt Smith reclaims her GSM-SWA. She also receives two rotation bars for wear on her GCS, which are represented on her undress ribbon by a gold maple leaf.

Scenario #3

Cpl Brown is a military policeman who deploys in May 2009 to the Canadian Embassy in Kabul to provide security. After 30 days in-theatre, he qualifies for the South-West Asia Service Medal. His CO presents his medal before his tour ends in December and he is home by Christmas.

Because Cpl Brown has served more than 30 days at the embassy after July 31, 2009, when eligibility for the SWASM ends, Cpl Brown also receives a GCS-SWA.



PERSONNEL MILITAIRE

Des changements importants apportés à la reconnaissance pour le service outre-mer Des barrettes seront décernées pour les rotations multiples

par Maj Laurie Kannegessler

Les militaires des FC ayant servi dans de multiples missions en Asie du Sud-Ouest porteront très bientôt des barrettes de rotations sur leurs médailles. C'est l'un des changements au système de reconnaissance pour le service outre-mer qui ont été annoncés le 17 mars.

Les militaires mériteront une barrette de rotation ornée d'une feuille d'érable pour chaque période de 180 jours admissibles accumulés après la première période de qualification de 30 jours. Sur les barrettes ordinaires, des feuilles d'érable argent, or et rouge indiqueront le nombre de barrettes de rotations décernées.

Le gouvernement fédéral a introduit ces changements, qui concernent l'Étoile de campagne générale (ÉCG), la Médaille du service général (MSG) et la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest (MSASO), afin de combler des lacunes dans le système de reconnaissance pour le service outre-mer.

Avec l'ajout des barrettes de rotations, les barrettes de missions ne seront plus portées sur l'ÉCG et la MSG. Les médailles seront plutôt fixées à des rubans indiquant le théâtre ou le service pour lequel la reconnaissance a été décernée.

Des rubans seuls sont disponibles pour le service admissible durant l'opération Allied Force (campagne aérienne de l'OTAN menée contre la République fédérale de Yougoslavie en 1999) et dans le théâtre de l'Asie du Sud-Ouest. Le ruban « Expédition » a également été créé pour l'ÉCG et la MSG afin de reconnaître des opérations de moindre envergure menées en présence d'ennemis armés.

La modification des rubans particuliers à un théâtre ou à un service suit la tradition de l'ONU et la tendance adoptée par certains pays du Commonwealth. Ainsi, l'Operational Service Medal britannique et la General Service

Medal néo-zélandaise viennent avec des rubans plutôt qu'avec des barrettes.

M. André Lévesque, Directeur - Distinctions honorifiques et reconnaissance (DDHR), estime que c'est un nouveau départ par rapport à la façon traditionnelle de reconnaître le service en fonction de la mission.

« Avec la reconnaissance fondée sur le théâtre, on s'assure que tout service dans un théâtre d'opérations donné reçoit la même reconnaissance, quelle que soit la mission », a-t-il déclaré.

Selon l'ancien système, deux militaires servant en Afghanistan au même moment, faisant face à des risques semblables, mais travaillant sous des chaînes de commandement distinctes, ne recevaient pas la même reconnaissance.

Par exemple, un soldat servant au sein d'une Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de l'OTAN se voyait décerner l'ÉCG avec barrette FIAS, tandis qu'un autre qui aurait servi à la même période au sein d'une équipe d'entraînement intégrée dans le cadre de l'opération Enduring Freedom dirigée par les États-Unis recevait la MSASO avec la barrette « Afghanistan ».

Selon le ministre de la Défense, Peter MacKay, ces changements sont le résultat final de la profonde révision du système de reconnaissance pour le service outre-mer.

« Le fait de reconnaître les rotations multiples dans le théâtre de l'Asie du Sud-Ouest était particulièrement important dans le cadre de cette révision, explique M. MacKay. Nous sommes reconnaissants envers les militaires des Forces canadiennes pour leur courage et leur dévouement. Avec ces changements, nous sommes en mesure de mieux reconnaître l'expérience individuelle de ces hommes et femmes qui partent en mission. »

barrettes, la MSG est maintenant désignée par le nom MSG-Asie du Sud-Ouest. Le Cpl Bloggins reçoit une deuxième MSG pour Allied Force. La rayure centrale est bleu clair. Les deux MSG et l'ÉCG sont remontées; auparavant, il en porte trois.

Scénario n° 2

Le Sergent Smith a reçu la MSG avec la barrette FIAS pour une mission au camp Mirage dans le cadre de l'Op ATHENA. Deux ans plus tard, elle a exécuté une mission avec l'ERP en Afghanistan. S'étant qualifié pour l'ÉCG, elle a rendu sa MSG

Avez-vous servi avec la FIAS?

Si vous êtes détenteur d'une ÉCG ou d'une MSG avec la barrette FIAS, vous devez retirer la barrette et la remettre à votre unité qui la fera parvenir à la Direction - Distinctions honorifiques et reconnaissance (DDHR). Votre médaille est maintenant désignée par l'appellation ÉCG-ASO (Asie du Sud-Ouest) ou MSG-ASO.

Si vous serviez au soutien direct de la contribution canadienne à la FIAS à partir de l'extérieur du théâtre des opérations pendant de 30 à 89 jours, vous pourriez être admissible à la MSG-ASO. Le seuil précédent était de 90 jours.

Si vous avez remis une MSG pour recevoir une ÉCG, vous pourriez être en mesure de redemander la MSG, à condition que vous ne vous soyez pas qualifié pour ces décorations pendant la même période de six mois.

Êtes-vous admissible à recevoir des barrettes de rotations?

Si vous avez accumulé 210 jours de service applicables pour l'ÉCG-ASO, la MSG-ASO ou la MSASO, vous êtes admissible à une barrette de rotation ornée d'une feuille d'érable. Chaque période supplémentaire de 180 jours de service applicables vous qualifie pour une autre barrette de rotation. Si vous avez accumulé suffisamment de jours de service pour mériter cinq barrettes de rotations (930 jours), vous porterez une barrette ornée de cinq feuilles d'érable. Les feuilles d'érable argent, or et rouge portées seules ou en combinaison sur la barrette ordinaire indiquent le nombre de barrettes de rotation décernées.

Changements à la MSASO

La date limite d'admissibilité à la MSASO était le 31 juillet 2009. La plupart des types de services dans le théâtre du Sud-Ouest asiatique à partir du 1^{er} août 2009, y compris à bord de navires en mer dans le cadre des opérations ALTAIR et SAIPH, permettent l'obtention de l'ÉCG-ASO ou de la MSG-ASO, peu importe la chaîne de commandement. Une exception : le service dans des postes d'échange ou avec l'ONU pour lequel une personne pourrait avoir reçu une médaille d'un pays étranger ou de l'ONU ne peut être accumulé pour obtenir l'ÉCG et la MSG.

Avez-vous servi durant l'opération « Allied Force »?

L'opération « Allied Force » est une opération aérienne de l'OTAN menée contre la République fédérale de Yougoslavie, du 24 mars au 10 juin 1999. Si l'on vous a décerné une ÉCG ou une MSG avec la barrette « Allied Force » (AF), vous devez rendre la barrette à votre unité qui la fera suivre à la Direction - Distinctions honorifiques et reconnaissance (DDHR), afin que votre médaille soit remontée avec le nouveau ruban « Allied Force » qui comporte des rayures bleu clair au lieu de vert. Votre médaille est maintenant désignée par l'appellation ÉCG-AF ou MSG-AF. Le personnel navigant et le personnel de soutien ayant participé à l'Op « Allied Force » ont reçu jusqu'à maintenant la médaille de l'OTAN pour l'ex-Yougoslavie. Lorsque l'on a introduit la médaille de l'OTAN pour le Kosovo, certains membres d'équipages d'aéronefs ont pu échanger leurs décorations. L'ÉCG et la MSG ont été créées et les médailles avec la barrette « Allied Force » ont été décernées pour la première fois en 2004.

Si vous êtes détenteur d'une médaille pour services rendus à l'OTAN durant l'Op « Allied Force », vous pouvez l'échanger pour l'ÉCG ou pour la MSG avec le nouveau ruban désigné pour ce théâtre d'opérations.

Où puis-je trouver de plus amples renseignements?

Consultez le CANFORGEN 066/10.

Communiquez avec Distinctions honorifiques et reconnaissance au 1-877-741-8332.

Visitez le site Web de la DDHR : www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhr-ddhr/.

Avant et après...

Scénario n° 1

Le Caporal Bloggins a reçu la Médaille du service général (MSG) avec la barrette Allied Force, puis la barrette FIAS y a été ajoutée après une affectation au camp Mirage dans le cadre de l'Op ATHENA. Deux ans plus tard, il part en mission en Afghanistan et on lui décerne l'ÉCG. Même s'il peut encore porter la MSG avec la barrette Allied Force, il doit retirer sa barrette FIAS.

Après les changements annoncés par le ministre de la Défense Peter MacKay en matière de reconnaissance du service outre-mer le 17 mars, le Cpl Bloggins rend ses barrettes Allied Force et FIAS. Sans les

pour recevoir une ÉCG avec la barrette FIAS. Elle retourne en Afghanistan pour une troisième mission en théâtre d'opérations; mais cette fois-ci, elle travaille avec la Force opérationnelle interarmées de la Coalition. Même s'elle a accumulé plus de 400 jours lors d'opérations dans le théâtre d'Afghanistan, elle ne reçoit aucune reconnaissance supplémentaire.

Après les changements annoncés, le Sgt Smith redemande sa MSG, et elle reçoit deux barrettes de rotation à porter sur son ÉCG qui sont représentées sur sa barrette ordinaire par une feuille d'érable or.

Scénario n° 3

Le Caporal Brown est un policier militaire qui a été déployé en mai 2009 à l'ambassade du Canada à Kaboul où il était affecté à la sécurité. Après 30 jours dans ce théâtre, il était admissible à recevoir la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest. Son cmdt lui a remis sa décoration avant la fin de sa mission en décembre, et il est rentré au pays pour Noël.

Comme le Cpl Brown a servi plus de 30 jours à l'ambassade à Kaboul après le 31 juillet, date à laquelle l'admissibilité à la MSASO s'est terminée, on lui décerne également une ÉCG-ASO.

MILITARY PERSONNEL

The doctor will see you now

Cold Lake physician opens practice for military families

By Maj Laurie Kannegiesser

Dr. Naomi White opened the doors January 15 to the Medley Medical Clinic, a new medical practice for families of military personnel at CFB Cold Lake.

Dr. White, who was previously a military medical officer at the base, knew that many military families were without a family physician. She says her military patients sometimes expressed concern that their family members were without a physician and seeking care at the emergency room of the local hospital.

When she decided to take her release from the CF, Wing Surgeon Lieutenant-Commander Dale Skanes and Wing Commander Colonel David Wheeler were the first to broach the idea of setting up an on-base clinic.

"My main motivation was to provide service to people who needed it here in Cold Lake," says Dr. White. "It is important to get primary care from a family physician and not have to use the emergency department."

The new clinic is located in the CANEX mall, right across from the married quarters. "It is a central location; there are a lot of

families in the PMQ patch," Dr. White says, adding that the clinic has been busy and the overall response has been really positive.

The clinic has not yet reached capacity. Spouses and dependants of military members are the clinic's only patients, although Dr. White may eventually extend service to veterans and part-time reservists.

"We're waiting for posting season to get an idea what kind of numbers we're going to add," Dr. White says.

She says family members expecting a move to Cold Lake this year can pre-register with her office but encourages them to apply for provincial health care insurance as soon as possible after moving into their new accommodations to avoid a gap in health care coverage.

Family members moving to Alberta from another province or territory are eligible for provincial healthcare coverage on the first day of the third month following the date that permanent residency is established, but only if they apply before the first day of the fourth month after arrival. For those who apply late, Alberta Health and Wellness determines when coverage will begin.

To pre-register family members at the Medley Medical Clinic, call 780-594-2553

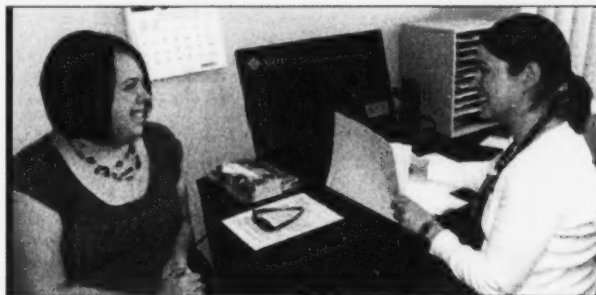
or fax full names, birthdates, current and/or local address, and current and/or local telephone numbers to 780-594-2548.

Director Military Family Services (DMFS) supports the work of local commanders who partner with civilian health care practitioners in their communities. Health clinics for CF families are also operating in

Bagotville, Greenwood, Kingston, Trenton, and Shilo.

DMFS is working toward providing a nationally managed, up-to-date source of information on local medical care to help military families access health care.

— with files from Kerri Dixon,
Cold Lake Courier



Cold Lake resident Natalie Collette (left) visits Dr. Naomi White at the Medley Medical Clinic, which serves an exclusive clientele of military family members.

Natalie Collette (à gauche), une résidente de Cold Lake, rend visite à la Dr. Naomi White à la Medley Medical Clinic, dont la clientèle est uniquement constituée de membres de familles de militaires.

Le médecin vous attend

Une médecin de Cold Lake ouvre une pratique destinée aux familles de militaires

par le Maj Laurie Kannegiesser

Le 15 janvier dernier, la D^{re} Naomi White a ouvert les portes de la Medley Medical Clinic, une nouvelle clinique destinée aux familles des militaires affectés à la BFC Cold Lake.

La D^{re} White, qui était auparavant médecin militaire à la base, savait que de nombreuses familles de militaires n'avaient pas de médecin de famille. Elle indique que ses patients militaires lui exprimaient parfois leur inquiétude de voir les membres de leur famille ne pas avoir de médecin et devoir se rendre à la salle d'urgence de l'hôpital local pour obtenir des soins.

Le Capitaine de corvette Dale Skanes, médecin-chef de l'escadre, de même que le Colonel David Wheeler, commandant de l'escadre, ont été les premiers à évoquer l'idée de mettre sur pied une clinique dans la base lorsque la D^{re} White a décidé d'obtenir sa libération des FC.

« Ma principale motivation était d'offrir des services à des gens qui en avaient besoin ici, à Cold Lake », indique la D^{re} White. « Il est important de pouvoir compter sur un médecin de famille et non sur le service d'urgence d'un hôpital pour obtenir des soins primaires. »

La nouvelle clinique est située dans le centre commercial CANEX, juste en face des logements résidentiels du MDN. « C'est un emplacement central; de nombreuses familles vivent dans le lotissement de logements familiaux », souligne la D^{re} White. Elle ajoute que jusqu'ici, la clinique a connu un bon achalandage et que dans l'ensemble, les commentaires formulés par les patients sont très positifs.

La clinique n'a toujours pas atteint sa pleine capacité. Les conjoints et les personnes à charge des militaires sont les seuls patients de la clinique, bien que la D^{re} White compte également accueillir les anciens combattants et les réservistes qui travaillent à temps partiel.

« Nous attendons la période active des affectations pour avoir une idée du nombre de patients que nous aurons », précise la D^{re} White.

Elle signale que les familles des militaires qui s'attendent à déménager à Cold Lake cette année peuvent s'inscrire à l'avance à la clinique, mais elle les encourage à faire une demande d'assurance-maladie de la province aussitôt que possible après avoir emménagé dans leur nouveau logement pour éviter toute interruption dans leur couverture.

Les membres des familles qui emménagent en Alberta en provenance d'une autre province ou d'un autre territoire sont couverts par l'assurance-maladie provinciale à compter du premier jour du troisième mois suivant leur établissement permanent dans la province, mais seulement s'ils font leur demande avant le premier jour du quatrième mois suivant leur arrivée. Santé et Bien-être Alberta déterminera le moment à partir duquel seront couvertes les personnes qui effectueront leur demande en retard.

Les militaires qui souhaitent inscrire à l'avance les membres de leur famille à la Medley Medical Clinic sont invités à composer le 780-594-2553 ou à envoyer un document sur lequel sont inscrits leur nom, leur date de naissance, leur adresse actuelle/locale et leur numéro de téléphone actuel/local par télécopieur, au 780-594-2548.

Le Directeur – Soutien aux familles des militaires (DSFM) appuie le travail des commandants locaux qui établissent des partenariats avec des professionnels de la santé civils au sein de leur collectivité. On compte également des cliniques destinées aux familles de militaires à Bagotville, Greenwood, Kingston, Trenton, et Shilo.

Le DSFM vise à offrir une source d'information à jour et gérée à l'échelle nationale à propos des soins de santé afin d'aider les familles des militaires à y avoir accès.

— avec les dossiers de Kerri Dixon,
du Cold Lake Courier



VAC benefits: not a one time deal

The needs of Canada's modern-day veterans are very different from those of traditional Veterans. Veterans Affairs Canada (VAC) researched and developed various programs, services and benefits and, in 2006, launched The New Veterans Charter, a comprehensive "wellness package" that includes rehabilitation, health benefits, job placement assistance, financial benefits and disability awards.

Each case and each client is unique, but the goal for VAC remains the same: to ensure your wellness, independence and a successful transition to civilian life. It's not a one-time deal. We provide a life-long safety net, services and benefits that you and your family may be eligible to access as your needs change.

VAC Assistance Service

This 24-hour service gives Veterans and their families quick access to short-term professional counselling services. This program is similar to the CF Members Assistance Program (CFMAP) offered to serving members.

Disability Award

The tax-free lump sum disability award compensates veterans for the non-economic affects of a service-related disability, such as pain and suffering. The amount is assessed based on the severity of disability and the degree to which it is related to your military service.

Financial Benefits

Veterans who have a service-related condition may also qualify over the course of their life for a broad range of complementary financial benefits that compensate for the economic effects of disability, such as lost income. Some are delivered monthly and others in lump-sum payments. These include earnings loss benefits, the permanent impairment allowance, CF income support, and the supplementary retirement benefit.

Rehabilitation

The Rehabilitation Program helps disabled Veterans who have left the CF restore health to the fullest extent possible and transition to civilian life. The program aims to restore your ability to function at home, in the community and at work. Family members can be involved in your rehabilitation and in most cases, services are provided in your community.

Mental Health

Many soldiers suffer from invisible wounds such as post-traumatic stress disorder, anxiety, depression and addictions. VAC's Operational Stress Injury (OSI) clinics, are outpatient facilities where Veterans with mental health conditions, and their families, receive comprehensive clinical assessment and treatment for the psychological, emotional, spiritual and social problems that arise from military operations. VAC's OSI clinics

complement the CF's five Operational and Trauma Stress Support Centres.

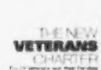
Additionally, we co-manage with the CF a popular and growing peer support program called Operational Stress Injury Social Support (OSISS). We know that soldiers helping soldiers, Veterans helping Veterans, and families helping families works!

Families

The transition to civilian life affects everyone, so VAC offers programs to help your family members too. They may qualify for:

- ▢ individual or family counselling;
- ▢ skills training;
- ▢ help finding a job;
- ▢ peer support;
- ▢ group health insurance; and
- ▢ educational grants.

To learn more about these programs and services, call us toll-free at 1-866-522-2122 or visit us online at www.vac-acc.gc.ca.



Les prestations d'ACC : des avantages à long terme

De nos jours, les vétérans canadiens ont des besoins très différents de ceux qu'avaient les anciens combattants de la génération précédente. C'est pourquoi Anciens combattants Canada (ACC) a conçu et mis en œuvre différents programmes, services et prestations. C'est également la raison pour laquelle on a lancé, en 2006, la nouvelle Charte des anciens combattants, une « trousse de bien-être » complète qui englobe des services tels que la réadaptation, les prestations de maladie, l'aide au placement, les prestations financières et les indemnités d'invalidité.

Chaque cas est unique, comme l'est chacun de nos clients. Cependant, l'objectif d'ACC demeure inchangé : il consiste à assurer votre bien-être, votre autonomie et la réussite de votre transition vers la vie civile. Il ne s'agit pas d'aide ponctuelle. Nous offrons un filet de sécurité, des services et des prestations auxquels vous et votre famille pourriez avoir droit à mesure que vos besoins se transforment.

Le Programme d'aide d'ACC

Ce service offert 24 heures par jour permet aux vétérans et à leur famille d'accéder rapidement à des services de counseling professionnels à court terme. Il s'agit d'un programme semblable au Programme d'aide aux membres des Forces canadiennes (PAMFC), qui s'adresse aux militaires en service actif.

L'indemnité d'invalidité

L'indemnité d'invalidité consiste en un montant forfaitaire non imposable qui dédommage les vétérans relativement aux conséquences autres que financières découlant d'une invalidité liée au service militaire, par exemple une douleur ou une souffrance. Le montant versé est

déterminé selon la gravité de l'invalidité et le lien plus ou moins direct qui existe entre cette dernière et votre service militaire.

Les prestations financières

Tout au long de leur vie, les vétérans aux prises avec un problème de santé lié à leur service militaire peuvent également être admissibles à une vaste gamme de prestations financières complémentaires afin de compenser les inconvénients occasionnés par une invalidité, par exemple une perte de revenus. Certaines prestations sont versées chaque mois, tandis que d'autres le sont sous forme de montant forfaitaire. Parmi elles, on compte la compensation pour perte de revenus, l'allocation pour déficience permanente, le soutien du revenu des FC et la prestation de retraite supplémentaire.

La réadaptation

Le programme de réadaptation aide les vétérans ayant une invalidité qui ont quitté les FC à recouvrer la meilleure santé possible et à réussir leur transition vers la vie civile. Le programme vise à restaurer votre capacité à fonctionner à la maison, dans la collectivité et au travail. Les membres de votre famille peuvent être mis à contribution dans votre réadaptation et, dans la plupart des cas, des services sont fournis dans votre communauté.

La santé mentale

De nombreux soldats souffrent de blessures invisibles telles que les blessures de stress post-traumatique, l'anxiété, la dépression et les dépendances. Les cliniques de traitement des blessures de stress opérationnel (BSO)

d'ACC sont des cliniques de consultation externe où les vétérans aux prises avec un problème de santé mentale ainsi que leur famille reçoivent une évaluation clinique complète et sont traités pour les problèmes psychologiques, émotionnels, spirituels et sociaux qui découlent d'opérations militaires. Les cliniques de BSO d'ACC agissent de façon complémentaire avec les cinq Centres de soutien pour trauma et stress opérationnels des FC.

De plus, nous collaborons avec les FC pour assurer la cogestion du Programme de soutien social aux victimes de stress opérationnel (SSVSO), qui connaît une forte popularité et qui est en plein essor. Nous savons que des soldats qui aident d'autres soldats, des vétérans qui aident d'autres vétérans et des familles qui aident d'autres familles, c'est efficace!

Les familles

La transition d'un militaire vers la vie civile a une incidence sur son entourage. C'est pourquoi ACC offre également des programmes visant à aider les membres de votre famille. Ceux-ci pourraient être admissibles aux services suivants :

- ▢ des séances de counseling individuelles ou familiales;
- ▢ une formation professionnelle;
- ▢ de l'aide pour la recherche d'emplois;
- ▢ du soutien par les pairs;
- ▢ une assurance-maladie collective;
- ▢ des bourses d'études.

Pour de plus amples renseignements sur ces programmes et ces services, composez le numéro sans frais 1-866-522-2022, ou consultez notre site Web : www.vac-acc.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

Dentists honoured for their "contribution to Canada"

By Maj Laurie Kannegiesser

The professional association that represents Canada's 18 000 dentists has recognized the CF Dental Service (CFDS) for its significant contribution to a national health survey.

The Canadian Dental Association honoured CFDS in November with their Oral Health Promotion Award for the planning and execution of the oral health component of the Canadian health measures survey (CHMS). The association confers the award annually on "individuals or organizations who have improved the oral health of Canadians through oral health promotion".

Organized by Statistics Canada, CHMS used a self-report questionnaire and medical and dental examinations to collect health information from about 6 000 Canadians aged 6-79, a representative sample of 97% of the population. The results provide a baseline on the extent of major health concerns such as obesity and hypertension, and the extent to which these health conditions may be undiagnosed or unreported.

The oral health component of the survey collected data in two stages. Survey participants answered questions about the health of their teeth after which a CF dentist examined their teeth, gums and tongue, noting the presence of abnormalities and recording detailed information about the condition of each tooth. The information collected will give the first national picture of oral health in 30 years.

"During these examinations, the CFDS demonstrated the best values of Canadian dentistry by being knowledgeable, eager to learn and by expressing a sense of privilege in being able to serve the public and their profession in this way," CFDS's nomination for the award reads.

Colonel Scott Becker, Director Dental Services at CF Health Services Group, accepted the award on behalf of CFDS, saying it had been a privilege to help with the survey, describing it as "a contribution to Canada".

"The oral health component of the CHMS will be a landmark in Canadian dentistry history. The results will be used by organized dentistry around the world, generating scientific papers and policy for years to come," Col Becker said.

He credits Lieutenant-Colonel Kevin Goheen, the commanding officer of 1 Dental Unit, with playing a pivotal role in organizing CFDS's involvement, which required juggling the survey's manpower needs and the CF's operational requirements. Thirteen CF dentists conducted the examinations and CFDS contributed more than 1 000 person-days to the survey.

Health Canada Chief Dental Officer Dr. Peter Cooney requested CFDS help with the survey in 2006. The two government departments signed a memorandum of understanding, giving CF dentists the go-ahead to play a role.

"We look forward to the results from the CHMS to help us determine the current oral health status of Canadians, to evaluate the association of oral health with major health concerns such as diabetes, respiratory and cardiovascular disease, and to determine relationships between oral health and certain risk factors like poor nutrition and socioeconomic factors," Dr. Cooney said in an interview published last year.

In January, Statistics Canada released the first results stemming from the information gathered by the CF dentists. The survey reveals that 6.6% of Canadian adults aged 20 to 79 have no teeth of their own, a significant decline from 1990 when 17% of the population self-reported this information.

The loss of all natural teeth can lead to changes in eating patterns, nutrient deficiency, involuntary weight loss, and speech difficulties if left uncorrected.

Health Canada will release a compendium of information on the oral health of Canadians from CHMS and other data sources in April, which is Oral Health Month.

What is oral health?

Oral health means being free of chronic mouth and facial pain, oral and throat cancer, oral sores, birth defects such as cleft lip and palate, periodontal (gum) disease, tooth decay and tooth loss, and other diseases and disorders that affect the mouth and oral cavity.

— World Health Organization

Qu'est-ce que la santé bucco-dentaire?

La santé bucco-dentaire désigne l'absence de douleur chronique buccale ou faciale, de cancer buccal ou pharyngé, de lésion buccale, d'anomalie congénitale telle que fissure labiale ou bec-de-lièvre, de parodontopathie (affection touchant les gencives), de carie et de déchaussement des dents, ainsi que d'autres pathologies et troubles affectant la bouche et la cavité buccale.

— L'Organisation mondiale de la Santé

A blessing

On February 19, Colonel Dave Cochrane assumed command of 8 Wing in Trenton. Here is part of the benediction given by Commander Robert Humble, chaplain for 1 Canadian Air Division:

"Loving God, you make all things new. We consider our past and look to our future and seek your support. As we turn and face the future at this assumption of command, we ask for peace and healing from the past. Help us to work together as one family, trusting and supporting one another, to rebuild what has been broken and to return to the important mission set before us. We pray for Colonel Dave Cochrane who is taking up the mantle of leadership today. Grant him wisdom and grace for his responsibility. Help him to serve with compassion, lead with integrity, always mindful of his calling to care for the well-being of this family, committed to his charge. Lord, give him your blessing. We pray for those absent from us today, serving on foreign seas, foreign shores or in the air. Strengthen them for their task and may they come safely home. Wherever we find ourselves serving Canada, O God, may we never be far from your love and protection. O gracious God, we ask for your grace now and forever. Amen."



PHOTO: ALBERTA CHINA

Une bénédiction

Le 19 février, le Colonel Dave Cochrane a pris le commandement de la 8^e Escadre à Trenton. Voici un extrait de la bénédiction donnée par le capitaine de frégate Robert Humble, l'aumônier de la 1^{re} Division aérienne du Canada :

« Dieu d'amour, tu renouvèles toute chose. Nous regardons notre passé, notre avenir et nous demandons ton appui. Alors que nous faisons face à l'avenir à l'occasion de cette prise en charge du commandement, nous demandons la paix et la réparation du passé. Aide-nous à travailler ensemble comme une famille unie, en nous entraînant et en nous faisant confiance les uns les autres, afin de reconstruire ce qui a été détruit et de reprendre l'importante mission qui nous est assignée. Nous prions pour le Colonel Dave Cochrane qui assume le commandement aujourd'hui. Accorde-lui la sagesse et la grâce dans l'accomplissement de ses responsabilités. Aide-le à servir avec compassion, à diriger avec intégrité, toujours soucieux de sa mission de veiller au bien-être de sa famille et constamment dévoué à ses tâches. Bénis le Seigneur. Nous prions pour ceux qui ne sont pas avec nous aujourd'hui, qui servent dans des pays étrangers, en mer, à terre ou dans les airs. Donne-leur la force d'accomplir leurs tâches respectives et de revenir à la maison en toute sécurité. Ô Dieu que nous soyons au service du Canada, fais, Seigneur, que nous ne soyons jamais privés de ton amour et de ta protection. Dieu très clément, nous demandons ta grâce maintenant et pour toujours. Ainsi soit-il. »



PERSONNEL MILITAIRE

Des dentistes sont reconnus pour leur « contribution au Canada »

Par le Major Laurie Kannegger

L'association professionnelle qui représente les 18 000 dentistes du Canada a reconnu le Service dentaire des Forces canadiennes (SDFC) pour son importante contribution à une enquête nationale sur la santé.

En novembre dernier, l'Association dentaire canadienne a honoré le SDFC en lui accordant sa Distinction pour la promotion de la santé buccodentaire, en reconnaissance de la planification et de l'exécution de la composante de santé buccodentaire de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé (ECMS). L'association décerne cette distinction chaque année à des personnes ou à des organismes qui ont contribué à améliorer la santé buccodentaire des Canadiens en en faisant la promotion.

Créée par Statistique Canada, l'ECMS comprenait un questionnaire d'autoévaluation et des examens médicaux et dentaires en vue de recueillir des renseignements sur la santé d'environ 6 000 Canadiens de 6 à 79 ans, un échantillon représentatif de 97 % de la population. Les résultats donnent un aperçu de l'ampleur des principales préoccupations en matière de santé, l'obésité et l'hypertension notamment, et nous indiquent dans quelle proportion ces problèmes de santé ne sont pas diagnostiqués ou signalés.

Les données relatives à la composante sur la santé buccodentaire de l'Enquête ont été recueillies en deux étapes. Les participants ont d'abord répondu à des questions concernant leur santé dentaire. Ensuite, un dentiste militaire a examiné leurs dents, leurs gencives et leur langue, notant la présence d'anomalies et inscrivant les détails relatifs à l'état de chacune de leurs dents. Les renseignements recueillis permettent de dresser le premier portrait national de la santé buccodentaire depuis 30 ans.

« Durant les examens, les dentistes du SDFC ont représenté les plus belles valeurs de la dentisterie canadienne par leurs connaissances du domaine, par leur

désir d'apprendre et par leur sentiment d'être privilégiés de pouvoir servir le public et leur profession de cette manière », peut-on lire dans le document qui désigne le SDFC comme récipiendaire de ce prix.

Le Colonel Scott Becker, Directeur du Service dentaire du Groupe des Services de santé des FC, a reçu la distinction au nom du SDFC. Il a affirmé que ce fut un privilège de pouvoir participer à l'Enquête, ce qu'il considère comme étant une « contribution au Canada ».

« La composante sur la santé buccodentaire de l'ECMS constituera un repère dans l'histoire de la dentisterie canadienne. Les résultats serviront aux services dentaires établis partout au monde et seront à l'origine d'essais scientifiques et de politiques au cours des prochaines années », a ajouté le Col Becker.

Il est reconnaissant envers le Lieutenant-colonel Kevin Goheen, le commandant de la 1^{re} Unité dentaire, qui a joué un rôle essentiel en organisant la participation du SDFC. Pour ce faire, il a dû concilier les besoins en ressources humaines nécessaires à l'Enquête et les exigences opérationnelles des FC. Treize dentistes militaires ont effectué des examens et le SDFC a consacré plus de 1 000 jours-personnes à l'Enquête.

Le Dr Peter Cooper, dentiste en chef de Santé Canada, a demandé à ce que le SDFC participe à l'Enquête en 2006. Les deux ministères ont ensuite signé un protocole d'entente, qui a permis aux dentistes militaires de jouer un rôle.

« Nous attendons les résultats de l'ECMS avec impatience, car ils nous aideront à déterminer l'état de santé buccodentaire des Canadiens, à mesurer le lien entre la santé buccodentaire et les principaux problèmes de santé tels que le diabète et les maladies respiratoires et cardiovasculaires, et à établir la relation entre la santé buccodentaire et certains facteurs de risques, comme la malnutrition, et les facteurs socio-économiques [...] », a répondu le Dr Cooney lors d'une entrevue publiée l'année dernière.

En janvier, Statistique Canada a publié les premiers résultats découlant des renseignements recueillis par les dentistes militaires. L'Enquête révèle que 6,6 % des Canadiens adultes âgés de 20 à 79 ans n'ont aucune dent naturelle, ce qui représente une diminution depuis 1990, alors que 17 % de la population déclarait la même chose. La perte de toutes les dents naturelles peut entraîner des changements dans les habitudes alimentaires, une carence nutritionnelle, une perte de poids involontaire et des difficultés d'élocution si le problème n'est pas corrigé.

Santé Canada publiera un recueil de données sur la santé buccodentaire des Canadiens, à partir de l'ECMS et d'autres sources de données, en avril, à l'occasion du Mois de la santé buccodentaire au Canada.



Dr. Peter Cooney, Chief Dental Officer at Health Canada (left), Col Scott Becker, and Dr. Don Friedlander, President of the Canadian Dental Association, demonstrate the partnership they formed to complete the oral health component of the Canadian health measures survey, which will provide the first national picture of oral health in 30 years.

Le Dr Peter Cooney, dentiste en chef de Santé Canada (à gauche), le Col Scott Becker et le Dr Don Friedlander, président de l'Association dentaire canadienne, qui ont collaboré à la réalisation de la composante sur la santé buccodentaire de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé, laquelle dresse le premier portrait national de la santé buccodentaire depuis 30 ans.

Prepare and file your taxes for free

If you or your spouse was "on active overseas duty" during the 2009 tax year, the CANEX Discount Program (CDP) may be able to offer you access to free tax preparation and filing.

CDP has added QuickTax, Canada's best-selling tax software, to its list of vendors offering special rates on a wide range of commercial goods and services. If you qualify, you or your spouse can prepare and file personal tax returns entirely online for free without downloading or installing any software. As an added bonus, the online software is compliant with up-to-the-moment federal tax laws.

CDP gives the military community access to meaningful national and local discounts on a wide range of commercial goods and services offered by corporate Canada, including Via Rail Canada, The Running Room, Canadian MedicalAlert Foundation®, Signature Vacations, as well as ski resorts and professional sport venues. Busch Entertainment Corporation, which operates adventure parks throughout the United States, also offers great discounts to the Canadian military community.

For more information on CDP's QuickTax offer or discounts available from other participating vendors, or to sign up for CDP's electronic mailing list and receive word on new discounts, visit www.canexdiscounts.ca.

Préparez et produisez votre déclaration de revenus gratuitement

Si votre conjoint(e) ou vous-même étiez en service actif outre-mer au cours de l'année d'imposition 2009, le Programme de rabais de CANEX (PRC) pourrait vous donner un accès au logiciel de préparation des déclarations de revenus gratuit.

Le PRC a ajouté ImpôtRapide, le logiciel de préparation de déclarations de revenus par excellence au Canada, à sa liste de fournisseurs qui offrent des tarifs spéciaux sur une grande variété de services et de produits commerciaux. Si vous êtes admissible, votre conjoint(e) et vous pourriez préparer et produire votre déclaration de revenus entièrement en ligne, et ce, tout à fait gratuitement sans avoir à télécharger ou à installer un logiciel. De plus, le logiciel en ligne se conforme aux lois sur les taxes fédérales actuelles.

Le PRC offre aux militaires un accès à des rabais locaux et nationaux intéressants sur une variété de services et de produits commerciaux offerts par des entreprises canadiennes, dont VIA Rail Canada, le Coin des coureurs (The Running Room), la Fondation canadienne MedicalAlert®, Signature Vacations, ainsi que des stations de ski et des stades de sports professionnels. La société Busch Entertainment Corporation, qui dirige de nombreux parcs d'aventures à la grandeur des États-Unis, offre également de très bons rabais aux militaires canadiens.

Pour plus de renseignements sur l'offre liée à ImpôtRapide, sur les nombreux autres rabais offerts dans le cadre du PRC ou pour s'inscrire à la liste de distribution électronique du PRC afin de recevoir des avis sur les nouveaux rabais, visitez le site www.rabaiscanex.ca.

MILITARY PERSONNEL

Un programme de formation subventionnée permet aux MR d'approfondir leurs connaissances tout en touchant un salaire

Êtes-vous un militaire du rang désireux de changer de groupe professionnel? Avez-vous le goût de poursuivre des études collégiales subventionnées?

Si vous désirez apprendre un nouveau métier militaire pour lequel la majorité ou la totalité de la formation est donnée dans un établissement d'enseignement postsecondaire civil, vous devriez envisager de profiter des possibilités que vous offre le Programme de formation subventionnée des militaires du rang (PFS-MR).

Le concours actuellement en vigueur dans le cadre du PFS-MR permet aux MR admissibles de poser leur candidature pour un reclassement volontaire (RECL V) dans un ou plusieurs des 13 groupes professionnels – quatre dans le domaine des services de santé et neuf dans des domaines techniques au sein de l'Armée de terre, de la Force maritime et de la Force aérienne. Les candidats retenus seront inscrits à un programme d'études approuvé par les FC offert dans des dizaines d'établissements postsecondaires canadiens.

« À l'heure actuelle, près de 500 MR suivent une partie de leur formation professionnelle initiale dans des collèges des dix provinces », indique le Major Mark Russell, officier d'état-major responsable des autres modes de prestation de l'instruction au quartier général de l'Académie canadienne de la Défense.

« La majorité des militaires des FC qui étudient dans les collèges canadiens le font dans le cadre du PFS-MR. Le concept des études subventionnées gagne en popularité parmi les MR en plus d'avoir un effet positif sur nos efforts de recrutement. »

Si vous souhaitez poser votre candidature pour participer au PFS-MR, demandez à votre superviseur de vous prendre un rendez-vous pour une séance d'orientation professionnelle au bureau de sélection du personnel de votre base. Un officier de sélection du personnel examinera avec vous les critères d'admissibilité en vue d'un RECL V et du PFS-MR, les critères de sélection des groupes professionnels que vous avez choisis, ainsi que le processus de demande d'inscription au PFS.

Cependant, vous devez faire vite. Les MR qui sont prêts à entreprendre leurs études en septembre 2010 doivent présenter leur demande de RECL V au plus tard le 6 avril. Le Directeur – Carrières militaires devrait faire parvenir des offres aux candidats d'ici la fin de juin. Pour ceux qui souhaitent commencer leur formation en janvier 2011, la date limite est fixée au 2 août et les offres devraient être envoyées au plus tard le 15 octobre.

Chaque année, les FC offrent des possibilités de formation subventionnée dans un maximum de 19 groupes professionnels de MR, qui s'apparentent tous à un programme de formation collégiale approuvé par les FC. Vous trouverez la liste complète des métiers et des programmes d'études collégiales approuvés dans le site intranet du Directeur général – Carrières militaires : <http://hr.ottawa-hull.mil.ca/dgmc/>. Choisir « Options de carrière » dans la partie gauche de la page, puis « Sélection Interne (SI) ». Ensuite, cliquez sur le lien vers les Programmes de formation subventionnée des militaires du rang, sous la rubrique RECL – MR.

Apprendre tout en recevant un salaire. Le Mat 3 Sean Hemeon, participant au PFS-MR et aspirant-technicien d'armement naval, terminera ses études au Marine Institute de St. John's, en janvier 2011 avec un diplôme en génie électromécanique.

Earn & Learn. OS Sean Hemeon, an NCM-SEP candidate and aspiring naval weapons technician, will graduate from the Marine Institute in St. John's in January 2011 with a diploma in electro-mechanical engineering.



NCMs who can begin academic training in September 2010 or January 2011 may apply for a voluntary occupation transfer under NCM-SEP to one or more of the following occupations:

- Aerospace Telecommunications & Information Systems Technician
- Biomedical Electronics Technologist
- Dental Technician
- Electronic-Optronic Technician
- Land Communications & Information Systems Technician
- Marine Engineering Mechanic
- Medical Laboratory Technologist
- Medical Technician
- Naval Electronics Technician – Acoustic
- Naval Electronics Technician – Communications
- Naval Electronics Technician – Tactical
- Naval Weapons Technician
- Vehicle Technician

Les MR qui peuvent débiter leurs études en septembre 2010 ou en janvier 2011 peuvent demander un reclassement volontaire dans le cadre du PFS-MR dans un ou plusieurs des groupes professionnels suivants :

- Technicien de systèmes d'information et de télécommunications aérospatiales
- Technologiste en électronique biomédicale
- Technicien dentaire
- Technicien en électronique et optronique
- Technicien de systèmes d'information et de communications terrestres
- Mécanicien de marine
- Technologue de laboratoire médical
- Technicien médical
- Électronicien naval (Acoustique)
- Électronicien naval (Communications)
- Électronicien naval (Tactique)
- Technicien d'armes navales
- Technicien de véhicules

NCMs earn and learn through subsidized education plan

Are you a non-commissioned member who would like to transfer to a new occupation? Does the prospect of receiving a subsidized college education appeal to you?

If a different military occupation for which most or all of the initial occupation training is done at a civilian post-secondary institution holds some attraction, you should consider the opportunities available through the NCM Subsidized Education Plan (NCM-SEP).

The current NCM-SEP competition gives eligible NCMs the opportunity to apply for a voluntary occupation transfer (VOT) to one or more of 13 occupations, four in the health services field and nine technical occupations in the army, navy and air force. Successful candidates will attend one of dozens of Canadian post-secondary institutions in an academic program approved by the CF.

"Right now, almost 500 NCMs are enrolled in colleges in all 10 provinces, doing part of their initial occupation training," says Major Mark Russell, staff officer for alternative training delivery at Canadian Defence Academy Headquarters.

"NCM-SEP is responsible for putting the majority of CF personnel on Canadian college campuses. The 'earn while you learn' concept is gaining in popularity amongst NCMs and has also had a positive affect on our recruiting efforts."

If you are interested in applying for NCM-SEP, ask your supervisor to make a career counselling appointment at the personnel selection office on your base. A personnel selection officer will go over the eligibility criteria for VOT and NCM-SEP, the selection criteria for the occupations you choose, and the SEP application process.

But you best move quickly. NCMs who are ready to start school in September 2010 must submit their VOT application by April 6. Director Military Careers should issue offers to candidates by the end of June. For those hoping to begin their academic training in January 2011, the deadline for applications is August 2 and offers should be released by October 15.

Every year, the CF offers subsidized education opportunities in up to 19 NCM occupations, all of which align with CF-approved college programs. The full list of occupations and the approved college programs can be viewed on the Director General Military Careers intranet site at: <http://hr.ottawa-hull.mil.ca/dgmc/>. Choose "Career Options" on the left-hand side, followed by "In-Service Selection (ISS)". Then choose the link to "Non Commissioned Members – Subsidized Education Plans" under the NCM-OT heading.



PERSONNEL MILITAIRE

Ferry service offers reduced fares

CF personnel and veterans planning to visit family in Newfoundland this summer or vacation on the island affectionately known as "the Rock" are eligible for reduced ticket prices on Marine Atlantic ferry crossings from Nova Scotia.

Available for the second straight year, the ferry service is offering eligible travelers the CF appreciation fare: free passage between North Sydney and Port aux Basques and half-price passenger fare on the longer route to Argentina between May 1 and October 31.

Three friends or family members on the same reservation and in the same vehicle can also take advantage of the

discounted fares. Four travelers aged 13 and up can save \$230 on round-trip travel on the Port aux Basques route. The same group sailing to and from Argentina will save \$322.

"Marine Atlantic's offer is another way to repay the great debt owed to the brave men and women who are willing to defend our nation," said Minister of Veterans Affairs Jean-Pierre Blackburn.

Wayne Follett, President and CEO of Marine Atlantic, says last year's CF appreciation fare was a huge success. "By announcing the fare much earlier this year we hope to provide those interested with additional time to make their travel plans," he says.

Every crossing during the six-month promotion period will offer spaces for reservations under the CF appreciation fare. "It is important that individuals book early to get the discount on their preferred crossing," Mr. Follett says.

Although reservations are required for travel on all Marine Atlantic vessels, the CF appreciation fare cannot be applied to reservations made online. The discount can be applied to new and existing reservations by calling Marine Atlantic's reservation line at 1-800-341-7981 and requesting the CF appreciation fare.

You will have to provide the serial number from your CF or other valid identification card to complete the

reservation, and present the same ID before boarding the ferry.

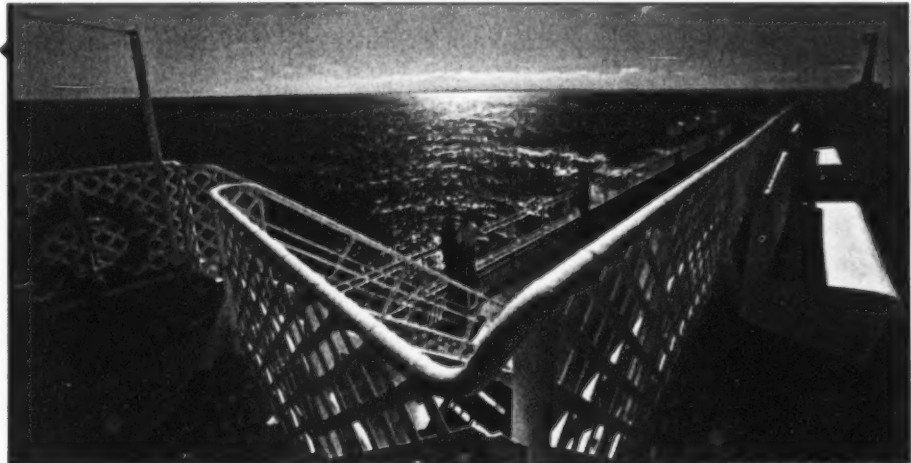
The appreciation fare applies only to passenger fares, not the fares for vehicle transportation and shipboard accommodations. Personnel travelling without a vehicle are entitled to the discounted fares provided they book in advance.

Marine Atlantic is a federal Crown corporation that provides a constitutionally-mandated passenger and commercial marine transportation system between Newfoundland and Nova Scotia.

For more information on the CF appreciation fare, visit the Marine Atlantic website at www.marine-atlantic.ca.

To show appreciation for their service to Canada, Marine Atlantic is offering CF personnel and veterans reduced passenger fares on ferries transiting between Nova Scotia and Newfoundland.

Afin de montrer sa reconnaissance à l'endroit des membres actifs et à la retraite des FC pour les services rendus au Canada, Marine Atlantique leur offre des tarifs réduits à bord des traversiers assurant le transport entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve et Labrador.



CRÉDIT: DE MARINE ATLANTIQUE/PHOTO DE MARINE ATLANTIQUE

Le service de traversiers offre des tarifs réduits

Les membres des FC et les anciens combattants qui comptent visiter leur famille à Terre-Neuve-et-Labrador cet été ou passer des vacances sur cette île qu'on appelle affectueusement « the Rock » peuvent bénéficier de billets à prix réduit sur les traversiers de Marine Atlantique en provenance de la Nouvelle-Écosse.

Pour la deuxième année consécutive, le service de traversiers offre aux voyageurs admissibles une promotion visant à marquer la reconnaissance à l'égard des FC : un voyage gratuit entre North Sydney et Port-aux-Basques ainsi qu'un tarif moitié prix pour l'itinéraire plus long conduisant à Argentina, entre le 1er mai et le 31 octobre.

Trois amis ou membres d'une famille qui font une même réservation et voyagent dans le même véhicule peuvent également bénéficier de ces tarifs réduits. Quatre voyageurs de 13 ans ou plus peuvent

économiser 230 \$ pour un voyage aller retour sur l'itinéraire de Port-aux-Basques. Le même groupe peut économiser 322 \$ pour un voyage aller-retour à Argentina.

« La promotion offerte par Marine Atlantique constitue un autre moyen de rembourser la grande dette que nous avons envers les femmes et les hommes qui se sont engagés à servir notre pays », a dit le ministre des Anciens combattants Jean Pierre Blackburn.

Wayne Follett, président et chef de la direction de Marine Atlantique, a affirmé que la promotion visant à marquer la reconnaissance à l'égard des FC a eu un très grand succès l'année passée. « En annonçant cette promotion plus tôt cette année, nous espérons fournir à ceux et celles qui s'y intéressent plus de temps pour planifier leur voyage », a-t-il ajouté.

Tout voyage effectué pendant les six mois de promotion offrira des places aux militaires et anciens combattants en reconnaissance de leurs services. « Il est important de réserver tôt afin de bénéficier du tarif réduit sur l'itinéraire de son choix », a précisé M. Follett.

Bien que les réservations soient nécessaires sur tous les traversiers de Marine Atlantique, les tarifs de promotion visant à marquer la reconnaissance à l'égard des FC ne sont pas offerts pour les réservations en ligne. On peut bénéficier du rabais pour les réservations déjà faites ou à venir en appelant les services de réservation de Marine Atlantique au numéro sans frais 1-800-341-7981 et en demandant le tarif spécial réservé aux membres des FC.

Vous devez fournir votre numéro matricule ou une carte d'identité valide

pour effectuer votre réservation, et présenter la même carte d'identité avant d'embarquer sur le traversier.

Le tarif spécial s'applique uniquement au transport des passagers et non à celui des véhicules ni aux emménagements. Les militaires qui voyagent avec leurs véhicules personnels ont droit à des tarifs réduits s'ils réservent à l'avance.

Marine Atlantique est une société d'État qui assure le transport de passagers dans les cas prévus par la Constitution ainsi que le transport maritime commercial entre Terre-Neuve-et-Labrador et la Nouvelle-Écosse.

Pour avoir plus de renseignements concernant cette promotion visant à marquer la reconnaissance à l'endroit des FC, visitez le site Web de Marine Atlantique à l'adresse « www.marine-atlantic.ca ».

ANA trained by the best

By Kathy Roberge

Speaking to an audience of reservists and students, Colonel Gregory Burt shared his experiences training the Afghan National Army (ANA) during a March 2 Centre for Security and Defense Studies' Speaker Series event at Carleton University in Ottawa.

Col Burt recently returned from Afghanistan, where he served as commander of the Operational mentor and Liaison Team (OMLT) in Kandahar. He told the audience that the CF is well-positioned to share its expertise with the burgeoning Afghan military. "We have the best soldiers in the world," he said. "The best trained and

the best-equipped."

Stood up in 2006, the OMLT in Kandahar comprises about 200 Canadian soldiers charged with mentoring and advising ANA soldiers and commanders. Together, they are developing the collective and individual skills needed to achieve and maintain peace and stability in Afghanistan.

OMLT members are carefully selected to ensure the success of the ANA. "These soldiers need to be experienced and know the battlefield to be successful as mentors," Col Burt said. "Soldiers in OMLT have to have experience, be independent. I don't have time to tell them what to do."

In addition to sweeping the roads for IEDs and carrying out at least one foot patrol each day, the soldiers

must be ready to take on roles such as driver or signaller. Much of their time, however, is spent teaching ANA personnel tactics, techniques and procedures. The ANA is building its combat support capabilities—artillery and engineering, for example—and improving its combat service support capabilities such as logistics, supply, administration and finance.

Col Burt believes it is important for CF personnel to serve as role models for their Afghan counterparts. To be successful, CF mentors have to communicate the OMLT's plan, convince ANA personnel that the plan is sound and ensure the plan is carried out—despite the differences in culture, language and knowledge.

L'ANA entraînée par les meilleurs

Par Kathy Roberge

Prenant la parole devant un auditoire formé de réservistes et d'étudiants à l'occasion d'une activité tenue le 2 mars, dans le cadre de la série de conférences du Centre for Security and Defense Studies de l'Université Carleton, à Ottawa, le Colonel Gregory Burt a fait part de certains aspects de l'expérience qu'il a acquise en entraînant des soldats de l'Armée nationale afghane (ANA).

Le Col Burt est rentré récemment de l'Afghanistan, où il a agi à titre de commandant de l'Équipe de liaison et de mentorat opérationnel (ELMO) à Kandahar. Les FC sont en mesure de faire profiter la nouvelle armée afghane de leur expertise, a-t-il déclaré. « Nous disposons des meilleurs soldats au monde, les mieux entraînés et les

mieux équipés. »

Formé en 2006, l'ELMO à Kandahar compte environ 200 militaires canadiens chargés d'encadrer et de conseiller les soldats et les commandants de l'ANA. Ensemble, ces derniers acquièrent les compétences collectives et individuelles qui sont nécessaires pour établir et maintenir la paix et la stabilité en Afghanistan.

Les FC trient sur le volet les membres de l'ELMO afin de garantir le succès de l'ANA. « Ces militaires doivent être chevronnés et connaître le champ de bataille pour être des mentors efficaces », a affirmé le Col Burt. « Les membres de l'ELMO doivent avoir de l'expérience, être indépendants. Je n'ai pas le temps de leur dire ce qu'ils doivent faire. »

En plus d'examiner les routes à la recherche d'EEI et

d'effectuer au moins une patrouille à pied tous les jours, les militaires doivent être prêts à exercer de nouvelles fonctions, comme chauffeur ou transmetteur. Cependant, ils passent la majeure partie de leur temps à enseigner aux membres de l'ANA des tactiques, des techniques et des processus dans des domaines tels que l'artillerie et le génie, ainsi qu'à améliorer les capacités de soutien au combat des soldats afghans, telles que la logistique, l'approvisionnement, l'administration et les finances.

Le Col Burt croit qu'il est important pour les militaires canadiens de servir d'exemples à leurs homologues afghans. Pour avoir du succès, les mentors des FC doivent communiquer le plan de l'ELMO, convaincre les soldats de l'ANA que ce plan est bon et veiller à ce qu'il soit exécuté, en dépit des différences de culture, de langue et de connaissances.

Training the Afghan police

By Col Rod Lander

Transforming the Afghan National Police into an effective police force is crucial to the country's national security and to the work Canada is doing to help establish stable, independent democratic government in Afghanistan. Consequently, getting the Ministry of the Interior, based in Kabul, to develop and perfect its strategic planning capability is crucial.

The Ministry of the Interior's Strategy and Policy Division was only six months old when I arrived. It was struggling with problems such as finding qualified and competent people to staff its positions. With the help of military personnel, Combined Security Transition

Command – Afghanistan (CSTC-A) contractors and civilian police officers participating in the European Union Police Mission, we were able to significantly improve the division's strategy planning capability and integrate it with the Ministry of the Interior. We also helped employees to enhance their English and computer skills.

My experience as a military police officer proved most valuable when the time came to bridge the gap between the NATO strategic planning process taught by the CSTC-A and the civilian police approach to operational planning. Thanks to my training, I could see what the two approaches were aiming at and found that they often complemented each other quite well, even though they seemed incompatible at the outset. This meant we were

able to take the advice provided and develop comprehensive strategies and plans instead of putting the Afghans in the position of having to choose one problem-solving approach over the other.

My one-year mission is an example of how the military police has been contributing to Afghan security since the start of the CF's mission in this country. A first-class Canadian police force, the military police is eminently suited to training police in other countries and helping them to improve their skills. Canadian military police officers, as CF members and competent, trained peace officers, are ready to live and fight anywhere and in any type of conflict, ably combining the capabilities of civilian police and CF personnel.

Encadrer la police afghane

Par le Col Rod Lander

La transformation de la Police nationale afghane en force policière efficace est cruciale à la sécurité nationale du pays et aux travaux du Canada visant à favoriser l'établissement d'un gouvernement national démocratique, stable et autonome. Par conséquent, l'acquisition de capacités de planification stratégique par le ministère de l'Intérieur, dont le siège social est à Kaboul, et le perfectionnement de celles-ci sont essentiels.

Le sous-ministère des Stratégies et des Politiques du ministère de l'Intérieur avait seulement six mois à mon arrivée. Il était aux prises avec des difficultés, dont celle de trouver du personnel qualifié et compétent pour pourvoir ses postes. Avec l'aide des militaires, des entrepreneurs du Combined Security Transition

Command – Afghanistan (CSTC-A) et des policiers civils participant à la Mission de police de l'Union européenne, nous avons pu améliorer considérablement les capacités de planification stratégique du sous-ministère et l'intégrer au ministère de l'Intérieur. De plus, nous avons accru les compétences de ses employés en anglais et en informatique.

Mon expérience à titre de policier militaire se révèle utile surtout quand vient le temps de combler l'écart entre le processus de planification stratégique de l'OTAN enseigné par le CSTC-A et la démarche de la police civile en ce qui concerne la planification opérationnelle. Grâce à ma formation, j'ai pu comprendre ce que les deux approches voulaient dire, et j'ai constaté qu'elles se complétaient souvent bien, même si initialement elles semblaient incompatibles. Par conséquent, au lieu de

confier aux Afghans le fardeau de choisir une approche de résolution de problème plutôt qu'une autre, nous pouvons regrouper les conseils offerts et créer des stratégies et des plans complets.

Ma mission d'un an est seulement un exemple de la façon dont la police militaire contribue à la sécurité de l'Afghanistan depuis le début de la mission des FC dans ce pays. En tant que force policière canadienne de premier ordre, la police militaire est particulièrement apte à former les policiers d'autres pays et à améliorer les compétences de ces derniers. Les policiers militaires canadiens, à titre de membres des FC et d'agents de la paix compétents et entraînés, sont capables de vivre et de combattre n'importe où et dans n'importe quel type de conflit. Ces militaires sont en mesure de combler l'écart entre les capacités de la police civile et celles des FC.

Casualty drag replaces fireman's carry

By Mary-Beth McGinn

For some time now, Army training centres have expressed concerns over injuries sustained while completing the casualty evacuation task portion—a fireman's carry of a partner of similar weight—of the Land Force Command Physical Fitness Standard. Moreover, experience from recent operations suggested that the method was no longer relevant to the current operating environment.

The Army training authority subsequently requested support from Chief Military Personnel for a revision of the fitness standard, with an initial focus on replacing the fireman's carry. This request was endorsed as part of the CF Health and Physical Fitness Strategy and became a joint undertaking between Personnel Support Programs (PSP) Research and Development and the Directorate of Army Training (DAT), with the support of the various Land Force Areas.

"After observing Army exercises across Canada and conducting interviews with subject matter experts," said Dr. Tara Reilly, lead researcher for the project, "the two most prevalent methods of casualty evacuation were discovered to be dragging and vehicle extrication."

Dr. Reilly's team tested almost 120 Land Force personnel on their ability to drag and extricate a casualty. Results indicated

that the ability to drag can be closely linked to the ability to extricate. "Therefore, performing only the drag is most feasible for the fitness standard. Recent research on the Land Force indicated the average body mass of an unclothed soldier, which has become the minimum standard."

Force Health Protection's injury prevention section was also consulted for the development of the casualty drag to ensure that the new standard was a safe option for Land Force Command to implement.

The new standard involves dragging a fellow soldier, weighing no less than 70 kg, by the tactical vest for 25 m over a level, grassed area. An alternate indoor protocol is also available in the case of inclement weather.

The casualty drag option was endorsed at Army Council by the Chief of the Land Staff in November 2009, with an implementation date of April 1.

"Some individuals may find the new standard more difficult, particularly now that a minimum weight will be enforced," said Army Fitness' Lieutenant-Colonel Shawn Tymchuk. "The casualty drag is easily evaluated and I would highly recommend that all soldiers practise the new technique and complete the workout training prior to attempting their fitness evaluation."

A supplemental strength training program has been implemented along with the standard to target the muscle groups involved with the drag. Local PSP fitness staff can answer questions regarding the program.

Information regarding Army Fitness Standard, Protocol and Programs can be found at <http://lfds.kingston.mil.ca/armyfitness>.

Ms. McGinn is an Army physical fitness manager.



Major Dan Kaasalainen performs a drag of Private Shawn Kadlec, with CWO Mike Bezeau evaluating.

Évalué par l'Adjudant Mike Bezeau, le Major Dan Kaasalainen entraîne le Soldat Shawn Kadlec.

Il vaut mieux s'entraîner

Par Mary-Beth McGinn

Depuis quelque temps, les centres d'instruction de l'Armée de terre s'inquiètent des blessures subies par les participants à l'exercice d'évacuation des blessés, au cours duquel ils doivent transporter sur leurs épaules une personne ayant le même poids qu'eux, dans le cadre de l'évaluation en vertu de la Norme d'aptitude physique du Commandement de la Force terrestre. De plus, l'expérience acquise lors des opérations récentes laisse croire que cet exercice n'est plus pertinent dans le contexte opérationnel actuel.

L'autorité d'instruction de l'Armée de terre a demandé l'appui du chef du personnel militaire en vue de modifier la norme d'aptitude physique, c'est-à-dire remplacer l'exercice de transport sur les épaules par un autre exercice, appui obtenu dans le cadre de la Stratégie sur la santé et la condition physique des FC. Le personnel de recherche et de

développement des programmes de soutien du personnel (PSP) et la Direction de l'instruction de l'Armée de terre, avec l'appui de divers secteurs de la Force terrestre, se sont attaqués à la question.

« Après avoir observé les exercices de l'Armée de terre dans tout le pays et mené des entrevues avec des experts, nous avons découvert que les deux méthodes d'évacuation des blessés les plus courantes sont le traînement et la désincarcération », explique Tara Reilly, chercheuse principale dans le cadre du projet.

L'équipe de M^{me} Reilly a évalué la capacité d'environ 120 soldats de la Force terrestre d'évacuer des blessés par le traînement et la désincarcération. Les résultats montrent que la capacité de traîner est étroitement liée à celle de désincarcérer. « Par conséquent, effectuer seulement l'exercice de traînement dans le cadre de l'évaluation de la norme d'aptitude est l'option la plus réaliste. Les recherches récentes ont établi la masse

corporelle moyenne d'un soldat de la Force terrestre. Cette mesure est devenue la norme minimale à atteindre. »

La section de la prévention des blessures de la Direction de la protection de la santé des Forces a également été consultée pour élaborer l'exercice de traînement des blessés afin de veiller à ce que le commandement de la Force terrestre puisse appliquer la nouvelle norme de façon sûre.

La nouvelle norme consiste à traîner par la veste tactique une personne pesant au moins 70 kg sur une distance de 25 mètres sur un terrain plat et gazonné. Il existe également un procédé permettant d'effectuer l'exercice à l'intérieur en cas d'intempéries.

L'exercice d'évacuation des blessés par le traînement a été sanctionné au conseil de l'armée par le chef d'état-major de l'Armée de terre en novembre 2009. Il sera mis en œuvre le 1^{er} avril 2010.

Pour certains, la nouvelle norme sera peut-être plus difficile à atteindre, surtout

parce qu'il faut maintenant porter une charge minimale », explique le Lieutenant-colonel Shawn Tymchuk, qui est chargé du conditionnement physique de l'Armée de terre. « L'exercice de traînement est plus facile à évaluer. Je recommande fortement à tous les soldats de pratiquer la nouvelle technique et d'effectuer l'entraînement préparatoire avant l'évaluation de leur condition physique. »

Un programme complémentaire de musculation a été mis en œuvre en même temps que la norme afin de cibler les groupes musculaires utilisés pour traîner des blessés. On adressera toute question relative au programme au personnel chargé de la condition physique des PSP.

Des renseignements sur les programmes, le protocole et la norme de conditionnement physique de l'Armée de terre se trouvent au <http://lfds.kingston.mil.ca/armyfitness>.

M^{me} McGinn est responsable de la condition physique de l'Armée de terre.



Would you like to respond to something you have read in The Maple Leaf?

Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans La Feuille d'érable?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

Sledge hockey puts all athletes on level ice

By Bruce Peever

Name one contact sport where athletes with and without disabilities can compete at the same level at the same time.

Sledge hockey is one such sport, and was the subject of an afternoon-long workshop February 18 at CFB Shilo's Gunner Arena. Twenty-two CF personnel and civilians took to the ice with dozens of their peers cheering them on.

One of Regional Adapted Fitness Specialist Carolyn Derksen's roles, she said, is being a link for the Soldier On Program. This means co-ordinating with local organizations on a variety of sports and recreation activities.

"Together with Sledge Hockey Manitoba," she said, "we offered this workshop for anyone—adult participants; CF or civilian employees—to try playing hockey from a new perspective, using a sled. Sledge hockey is one of the few sports where able-bodied athletes and those with disabilities can participate on a level playing field."

Sledge hockey garnered a lot of attention during the recent Vancouver 2010 Paralympic Winter Games, and piqued the interest of several Winnipeg athletes.

Sam Unrau has been playing with Sledge Hockey Manitoba since 2007, and he's seen tremendous growth. Right now, the association fields 40 players in four teams—two in each of two divisions—with those in the senior playing competitively. Mr. Unrau currently plays about once a week.

"I am a paraplegic and this is a sport that allows me to be equal with able-bodied players," he said. "We are used to sitting, so if anything, we might find it easier to adapt to the sled."

The workshop proved it's not easy to maintain balance on a sled, especially when shooting the puck. Several first-timers ended up on their sides after firing that first shot at the net. Turning and accelerating were also skills that needed some practice.

Bill Muloin, executive director of Sledge Hockey Manitoba and a Society for Manitobans with Disabilities supervisor, said the workshop was a good opportunity to showcase a different sport. Of special note, he added, was what the sport can do for injured soldiers. "If you played hockey before your injury, this is your chance to play again."

"You will never find a sport that works your upper body like this one. This is awesome for your core. It's all stomach, shoulders and back. Turning is tricky. You don't use your legs at all, so you have to move your hips. The movement is not at all like skating, but more like cross country skiing."

Sledge hockey players use a shortened stick with picks at the top to dig into the ice for propelling forward. Hockey gloves, a caged helmet and elbow pads are mandatory.

Contact your provincial sledge hockey association for information, or go to www.soldieron.ca.

Mr. Peever is editor of the Shilo Stag.



Sledge Hockey Manitoba executive director Bill Muloin adjusts the straps for a participant in the February 18 sledge hockey workshop at CFB Shilo's Gunner Arena.

Bill Muloin, directeur administratif de l'association Sledge Hockey Manitoba ajuste les sangles d'un participant pendant l'atelier sur le hockey sur luge, le 18 février, à l'Aréna Gunner de la BFC Shilo.

Le hockey sur luge : il faut être vite sur ses patins

Par Bruce Peever

Nommez un sport de contact qui permet aux athlètes handicapés et non handicapés de compétitionner au même niveau et en même temps.

Le hockey sur luge est l'un de ces sports. Celui-ci a fait l'objet d'un atelier qui a eu lieu en après-midi le 18 février, à l'Aréna Gunner de la BFC Shilo. Vingt-deux civils et militaires ont fait leur entrée sur la patinoire devant des dizaines de leurs pairs qui les encourageaient.

L'un des rôles de Carolyn Derksen, spécialiste en conditionnement physique adapté, est d'agir à titre de personne-ressource du programme Sans limites. Ainsi, elle coordonne diverses activités sportives et de loisirs avec des organismes locaux.

« En collaboration avec Sledge Hockey Manitoba, explique M. Derksen, nous offrons cet atelier aux adultes, militaires et employés civils, afin de leur donner l'occasion de jouer au hockey d'une différente manière, à l'aide d'une luge. Le hockey sur luge est l'un des seuls sports qui permettent aux athlètes non handicapés et handicapés de compétitionner au même niveau. »

Le hockey sur luge a attiré beaucoup d'attention lors des Jeux paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver et a piqué l'intérêt de plusieurs athlètes de Winnipeg.

Sam Unrau joue au hockey sur luge avec Sledge Hockey Manitoba depuis 2007 et il note une grande croissance du sport. Aujourd'hui, l'association compte 40 joueurs et quatre équipes, deux dans chaque division, et celles dans la division senior jouent au niveau compétitif. M. Unrau pratique ce sport environ une fois par semaine.

« Je suis paralégique et ce sport me permet d'être sur un pied d'égalité avec des joueurs non handicapés, précise-t-il. Nous avons l'habitude d'être assis, donc c'est peut-être encore plus facile pour nous de nous habituer à la luge. »

L'atelier a prouvé qu'il n'est pas facile de maintenir son équilibre sur une luge, surtout en lançant une rondelle. Plusieurs nouveaux joueurs ont fini par tomber sur le côté après leur premier lancer au filet. Ils ont également dû s'entraîner à tourner et à accélérer.

Bill Muloin, directeur administratif de Sledge Hockey Manitoba et superviseur de la Society for Manitobans

with Disabilities, explique que l'atelier était une belle occasion de mettre en vedette un sport différent. Selon lui, le hockey sur luge a cela de bien spécial qu'il peut être pratiqué par des militaires blessés. « Si un soldat jouait au hockey avant de se blesser, il a l'occasion d'y jouer de nouveau. »

« Il n'y a pas d'autres sports qui font travailler le haut du corps comme celui-ci. C'est un excellent entraînement pour la ceinture abdominale. On utilise les abdominaux, les épaules et le dos. C'est difficile de tourner. On n'utilise pas du tout les jambes, donc les hanches n'ont pas à bouger. Le mouvement n'a rien à voir avec celui du patin; il s'apparente plutôt à celui du ski de fond. »

Les joueurs de hockey sur luge utilisent un bâton court muni d'un pic affilé à l'extrémité qu'ils plantent dans la glace pour se déplacer. Des gants de hockey, un casque protecteur doté d'une grille et des coudières sont obligatoires.

Communiquez avec l'association de hockey sur luge de votre province pour obtenir plus de renseignements, ou rendez-vous au www.soldieron.ca.

M. Peever est rédacteur du Shilo Stag.



SOI LANCE WARR

Jr. Ranks' Mess renamed for fallen soldier

Kate Stannix (centre), the mother of MCpl Chris Stannix, acknowledges applause from MCpl Stannix' father, LCol Ken Stannix (left), MCpl Candice Ziolkowski, Commander 36 CBG Col Tom Stinson and 36 CBG RSM CWO Peter Andrews after cutting the ribbon during the February 25 ceremony dedicating the Halifax Armoury Jr. Ranks' Mess in honour of her son. MCpl Stannix, from The Princess Louise Fusiliers, was killed by a roadside bomb April 8, 2007, in Afghanistan.

En l'honneur du Cplc Stannix

Kate Stannix (au centre), mère du Cplc Chris Stannix, remercie le Lcol Ken Stannix (à gauche), père du Cplc Stannix, la Cplc Candice Ziolkowski, le Col Tom Stinson, commandant du 36 GBC, ainsi que l'Adjud Peter Andrews, SMR du 36 GBC, qui l'applaudissent, après la coupe du ruban, le 25 février dernier, à l'occasion de la cérémonie d'inauguration du Mess des caporaux et soldats du manège militaire d'Halifax, renommé en l'honneur de son fils. Le Cplc Stannix, des Princess Louise Fusiliers, a été tué par l'explosion d'une bombe artisanale, le 8 avril 2007, en Afghanistan.